

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Constatations des consultations gouvernementales et du sondage national visant à informer la Politique canadienne du sport 2023-2033

Préparé pour : Les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables du sport, de l'activité physique et des loisirs (Conseil du sport, de l'activité physique et du loisir, ou CSAPL) et le Groupe de travail chargé du renouvellement de la Politique canadienne du sport

Préparé par : Le Centre de documentation pour le sport (SIRC)
2451, promenade Riverside
Ottawa (Ontario) K1H 7X7

Date de soumission : 8 décembre 2022





Le rapport a été préparé avec le soutien financier du Conseil du sport, de l'activité physique et du loisir (CSAPL).

Dernière mise à jour le 8 décembre 2022.

Publié par le Centre de documentation pour le sport (SIRC).

PERSONNE-RESSOURCE

Debra Gassewitz

Présidente et directrice générale
Centre de documentation pour le sport
2451, promenade Riverside
Ottawa (Ontario) K1H 7X7
Téléphone : 613-231-7472
Courriel : debrag@sirc.ca

À propos du Centre de documentation pour le sport (SIRC)

Depuis près de 50 ans, le SIRC aide les leaders sportifs et les organismes de sport au Canada à renforcer leurs capacités et à améliorer l'excellence de leurs connaissances. En tant que centre national de ressources sur le sport, le SIRC utilise des éléments probants et des informations crédibles pour sensibiliser et faciliter les conversations entre les participants et les intervenants du sport. Le SIRC dispose de vastes réseaux allant des organismes de sport nationaux, provinciaux-territoriaux et communautaires aux experts en matière d'enseignement, de recherche et de contenu, en passant par les partenaires des secteurs de la communication, des entreprises et du gouvernement. En adoptant un cadre de mise en pratique des connaissances, le SIRC aide à trouver des réponses aux questions, à communiquer, à sensibiliser et à soutenir l'évaluation des programmes. Le SIRC est un guichet unique permettant de fournir des informations crédibles et fondées sur des preuves aux bonnes personnes, sous la bonne forme et au bon moment.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
RÉSUMÉ.....	7
INTRODUCTION.....	11
MÉTHODOLOGIE	12
Sensibilisation et information	12
Séances de mobilisation	13
Sondage.....	14
RÉSULTATS	17
1. Une politique claire, simple, réalisable et mesurable.....	17
2. Vision de l’avenir du sport au Canada	20
2.1. Le sport en tant que composante intégrale de la santé et de la culture au Canada	20
2.2. Activités sportives qui sont sécuritaires, positives et fondées sur les valeurs	21
2.3. Un sport qui est équitable, diversifié, inclusif, accessible et abordable.....	22
2.4. Engagement actif dans le sport tout au long de la vie.....	23
2.5. L’excellence holistique par la performance, la participation et les programmes axés sur la personne	24
2.6. Un système sportif cohérent, efficace et durable	25
3. L’évolution des valeurs et des principes	26
4. Questions prioritaires pour les groupes méritant l’équité	29
4.1. Mobilisation et représentation de groupes diversifiés dans la participation et le leadership sportif 29	
4.2. Mobilisation proactive des Autochtones	30
4.3. Accès pour les collectivités petites, rurales et éloignées.....	30
4.4. Le sport et le processus d’établissement des nouveaux arrivants	31
4.5. Équité de genre et inclusion des personnes transgenres	32
5. Les contextes de la pratique sportive	33
5.1. Sport communautaire, y compris l’initiation au sport et au sport récréatif.....	33
5.2. Sport compétitif et de haut niveau, y compris l’accueil de manifestations sportives.....	35
5.3. Le sport au service du développement;.....	37
5.4. Sport scolaire	38
6. Défis et occasions.....	39



CONCLUSIONS.....	50
Prochaines étapes.....	51
Ressources et informations supplémentaires	52
REMERCIEMENTS	53

AVANT-PROPOS

Le sport est important et apprécié au Canada. En février 2021, les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux (FPT) ont convenu à l'unanimité de renouveler la Politique canadienne du sport. Un an plus tard, le groupe de travail sur la Politique canadienne du sport et les groupes de travail FPT ont demandé au SIRC, qui est le Centre de documentation pour le sport du Canada, de communiquer avec les Canadiens et de recueillir leurs points de vue afin de contribuer à l'élaboration de la prochaine Politique canadienne du sport (2023-2033). Plus de 5 000 Canadiens ont participé à 28 séances et à un sondage en ligne accessible en français, en anglais, en inuktitut et en inuinnaqtun.

La pandémie de COVID-19 a créé une occasion d'apprentissage unique alors que les activités, les événements, les services et les lieux de travail en personne se sont arrêtés. La pandémie a aggravé les inégalités entre les Canadiens et a renforcé l'importance des [appels à l'action](#) de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (2015), de l'[appel à l'équité entre les genres dans le sport à tous les niveaux d'ici 2035](#) (2018) du gouvernement du Canada, de la [Déclaration de Red Deer pour la prévention du harcèlement, de l'abus et de la discrimination dans le sport](#) (2019) et de la [Loi canadienne sur l'accessibilité](#) pour éliminer tous les obstacles, au Canada, d'ici 2040 (2019).

La Politique canadienne du sport 2023-2033 est une occasion de faire du sport un levier pour la santé physique, mentale, émotionnelle et sociale de tous les Canadiens. C'est un outil qui permet de s'attaquer aux inégalités sociales et de lutter contre les abus, le harcèlement et la discrimination dans le sport. Le sport fait partie intégrante de notre tissu national, il nous tient et nous rassemble. Le sport est une source de plaisir, de fierté et d'inspiration pour tous les acteurs du sport, des athlètes aux entraîneurs, en passant par les officiels (par exemple, les arbitres, les juges de ligne et les juges-arbitres) et les bénévoles. Il doit permettre de former non seulement des athlètes de haut niveau, mais aussi des personnes épanouies qui contribuent à la vie de leur communauté, deviennent des leaders et adoptent un mode de vie sain et actif tout au long de leur vie.

Mais pour réaliser cette vision de l'avenir du sport au Canada, les organismes de sport nationaux, provinciaux et territoriaux, communautaires et autochtones ont cité le financement, les ressources et les capacités comme des défis importants. Il y a une grave pénurie de bénévoles, d'entraîneurs et d'officiels pour assurer un sport sûr, accueillant et inclusif au Canada. Ces défis n'ont été qu'exacerbés pendant la pandémie de COVID-19.

Nous avons la possibilité d'assurer l'harmonisation, de travailler ensemble et de montrer la voie une fois de plus dans l'élaboration des politiques. Les participants aux processus de renouvellement de la Politique canadienne du sport ont dit très clairement que le sport est important et les Canadiens sont reconnaissants qu'on leur demande de contribuer à leur prochaine politique du sport. Mais, plus encore, ils veulent continuer à faire partie du processus de mobilisation et d'élaboration de la politique. Ils veulent jouer un rôle dans le processus. Les



Canadiens se sont exprimés et ils veulent faire partie d'une Équipe Canada sécuritaire, inclusive, diversifiée, équitable et accessible!

Merci à tous, nous vous avons entendus.

Debra Gassewitz
Présidente et directrice générale
Centre de documentation pour le sport (SIRC)

RÉSUMÉ

La prochaine Politique canadienne du sport tracera la voie à suivre pour le sport au Canada de 2023 à 2033. La politique reflétera l'état du sport au Canada après les deux politiques du sport précédentes, soit celle de 2002-2012 et celle de 2012-2022. Le présent rapport synthétise les idées, les points de vue et les opinions de plus de 5 000 Canadiens, y compris des représentants de plus de 500 organismes de sport, d'activité physique et de loisirs différents à travers le pays, afin de déterminer les priorités pour la Politique canadienne du sport 2023-2033.

Le processus de renouvellement de la Politique canadienne du sport de 2023-2033

Du 12 avril au 24 octobre 2022, 28 séances de mobilisation ont été tenues pour informer le renouvellement de la Politique canadienne du sport. Ces séances visaient entre autres les secteurs du sport nationaux, provinciaux et territoriaux et 10 groupes ciblés, notamment les athlètes, les entraîneurs, les officiels du sport, les administrateurs du sport scolaire, les professionnels de la santé du sport, le domaine du sport de haut niveau et l'accueil, le sport communautaire et les adultes âgés, les nouveaux arrivants, les leaders sportifs autochtones et les leaders sportifs qui sont des personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC). De plus, trois tables rondes ont été organisées sur les thèmes de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, de la sécurité dans le sport, et de l'écologie du sport. Au total, 896 personnes ont, au cours des séances de mobilisation, fait part de leurs idées et de leurs points de vue.

Parallèlement aux séances de mobilisation, un sondage en ligne a offert à tous les Canadiens la possibilité de faire part de leurs opinions, de leurs pensées et de leurs points de vue sur la Politique canadienne du sport existante et sur les orientations futures relatives à son renouvellement. Le sondage a été lancé le 20 février 2022 et est resté ouvert jusqu'au 12 juillet 2022. Les personnes interrogées avaient la possibilité de répondre en français, en anglais, en inuktitut ou en inuinnaqtun. Au total, 4 205 personnes ont répondu au sondage.

Ce que nous avons entendu

Une politique claire, simple, réalisable et mesurable

- ▶ Il faut des définitions claires et simples des composantes de la politique, y compris les valeurs et les contextes. La politique doit par ailleurs décrire clairement les relations qui existent entre ces composantes.
- ▶ La politique doit être mesurable pour évaluer ses progrès au cours des dix prochaines années. Les participants ont exprimé le désir d'axer les mesures de réussite sur la participation (quantité et qualité) ainsi que sur les résultats sociaux et les résultats en matière de santé plutôt que sur la performance.

Vision de l'avenir du sport au Canada

- ▶ L'un des principaux thèmes abordés était la valeur du **sport en tant que composante intégrale de la santé et de la culture au Canada** et le rôle inégalé qu'il peut jouer dans le rétablissement du Canada à la suite de la pandémie de COVID-19. Les participants

veulent que le sport soit un outil permettant d'obtenir des résultats positifs dans les systèmes de tout le Canada, notamment les soins de santé, l'éducation, la justice et l'immigration, et ils veulent que sa valeur globale se traduise dans la nouvelle politique.

- ▶ D'autres thèmes dominants ont porté sur les types de possibilités et d'expériences sportives que les participants souhaitent pour les gens au Canada, qui doivent être à la fois **sécuritaires, positives et fondées sur les valeurs** et **équitable, diversifiées, inclusives, accessibles et abordables**. Tous les Canadiens devraient avoir la possibilité de pratiquer un sport dans des environnements sportifs sécuritaires, accueillants et inclusifs.
- ▶ S'appuyant sur la politique précédente, les participants continuent d'envisager un pays dans lequel tous les résidents **s'impliquent activement dans le sport tout au long de leur vie**, de l'enfance à la vieillesse. De plus, les voies d'accès au sport et passant par le sport, y compris le sport de haut niveau, doivent être souples et ouvertes à tous ceux et celles qui veulent participer. Un modèle unique n'est pas possible.
- ▶ Les participants aimeraient également que, au Canada, le sport soit axé sur **une excellence globale grâce à la performance, à la participation et à des programmes axés sur la personne**, du terrain de jeu au podium. Nombreux sont ceux qui pensent que le système sportif devrait être guidé par les besoins des participants et des programmes à l'échelon local afin de construire une base solide pour le sport à tous les niveaux.
- ▶ Les participants croient que ces résultats peuvent être atteints grâce à un système sportif fort et uni, qui est **efficace, harmonisé et durable**. La collaboration au sein du secteur du sport, ainsi qu'avec d'autres secteurs, notamment l'éducation et la santé, est essentielle.

Évolution des valeurs et des principes

- ▶ La plupart des personnes qui ont répondu au sondage ont indiqué le respect, l'esprit sportif et le comportement éthique (67 %) et le plaisir (64 %) dans leurs trois principales valeurs. Moins d'une personne sur trois a choisi l'excellence (28 %) et l'engagement (15 %).
- ▶ De même, plus de la moitié des répondants ont indiqué l'inclusion (57 %) et le respect des valeurs (55 %) dans leurs trois premiers principes, tandis que moins d'un tiers ont choisi l'efficacité (28 %) et l'intention (15 %).
- ▶ Ces conclusions correspondent à une grande tendance dans laquelle les participants ont insisté pour qu'on s'éloigne de la culture et des valeurs axées sur la performance pour s'orienter vers un développement global axé sur la personne et vers des résultats sociaux et liés à la santé et à la participation.

Questions prioritaires pour les groupes méritant l'équité

- ▶ Il est nécessaire que des personnes et des communautés diversifiées soient représentées dans le sport, dans tous les rôles et dans tous les contextes. Les participants des groupes méritant l'équité, notamment les nouveaux arrivants, les

personnes autochtones au Canada et les personnes de couleur veulent être consultés activement lorsqu'il s'agit de questions qui touchent leur participation au sport.

- ▶ Les participants aux séances de mobilisation ont souligné la nécessité de communiquer de manière délibérée avec les communautés autochtones et d'utiliser le sport comme un outil pour répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation dans la nouvelle politique.
- ▶ De petites collectivités rurales et éloignées existent dans chaque province et territoire. Les participants qui représentent ces régions ont mis en lumière les défis permanents auxquels elles sont confrontées en matière d'accès aux programmes sportifs (notamment le coût, l'accès aux installations et le nombre limité d'entraîneurs, d'officiels et de bénévoles), en particulier le long du parcours de compétition.
- ▶ Le sport ne fait actuellement pas partie du processus d'établissement des nouveaux arrivants, mais il pourrait être intégré en tant qu'outil important pour promouvoir la santé physique et mentale, créer des liens sociaux et soutenir l'intégration aux communautés canadiennes.
- ▶ Les participants ont discuté des questions liées au maintien des filles et des femmes dans le sport et du besoin d'équité dans le financement des programmes de haut niveau pour les hommes et les femmes. Les opinions concernant l'inclusion des personnes transgenres ont créé des divisions considérables parmi les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête.

Contextes de la pratique sportive

- ▶ **Sport communautaire, y compris l'initiation à la pratique du sport et du sport récréatif** : Dans tous les contextes, les participants ont exprimé le désir de voir une politique partant de la base. Pour les personnes ayant répondu au sondage, les valeurs et l'éthique (53 %), les installations et les espaces (46 %), la littératie physique (43 %), la formation des entraîneurs, des officiels et des leaders sportifs (41 %) et les ressources et les capacités (34 %) sont dans ce contexte les principales priorités.
- ▶ **Sport de compétition et sport de haut niveau, y compris l'organisation d'événements sportifs** : Les intervenants des domaines du sport de compétition et du sport de haut niveau ont souligné la nécessité de s'éloigner du principe de la « victoire à tout prix » pour se concentrer sur la personne et le développement à long terme de l'athlète. Pour les personnes ayant répondu au sondage, le développement des athlètes (68 %), la formation des entraîneurs (56 %), les valeurs et l'éthique (43 %) et la conception et l'exécution des programmes (40 %) sont dans ce contexte les principales priorités.
- ▶ **Sport pour le développement** : Conformément aux appels pour des approches globales et axées sur la personne pour l'exécution des programmes sportifs, 68 % des personnes ayant répondu au sondage ont indiqué que le sport pour le développement devrait être intégré aux autres contextes de la pratique sportive au lieu d'être un contexte autonome dans la nouvelle politique sportive.
- ▶ **Sport scolaire** : Les participants ont indiqué que le sport scolaire joue un rôle clé dans la promotion de la pratique du sport tout au long de la vie et dans la résolution des

problèmes d'accès au sport et d'exécution des programmes. Le système scolaire offre aux enfants et aux jeunes des possibilités abordables et accessibles d'accroître leur littératie physique, d'être exposés à un éventail d'activités d'entraînement physique et de sport, et de vivre l'expérience de la compétition dans les infrastructures de leur collectivité.

Défis et possibilités

- ▶ Les participants aimeraient que les préoccupations relatives aux ressources et aux capacités, principalement liées au montant, à la durée et à la souplesse du financement (par exemple au-delà des périodes de financement d'un an), de même qu'au recrutement, au maintien de l'effectif, à la formation et au développement des bénévoles, des entraîneurs et des officiels, figurent dans la nouvelle politique.
- ▶ Dans un pays aussi vaste et géographiquement diversifié que le Canada, l'accès aux installations et aux espaces, de même que le coût et la disponibilité des transports pour se rendre aux programmes ou aux compétitions, sont également des défis majeurs que les participants aimeraient voir abordés.
- ▶ Les participants ont échangé des stratégies et des solutions pratiques pour aider à relever ces défis, qu'il s'agisse d'un portail ou d'un système de communication centralisé pour les données, les connaissances et les ressources ou de partenariats entre les organismes et les secteurs qui facilitent la mise en commun des ressources (y compris les équipements, les installations et le personnel) et la formation des leaders.

Conclusions

Avec le renouvellement de la Politique canadienne du sport, les Canadiens recherchent une politique qui est claire, qui inspire la participation et qui est applicable. La politique offre la possibilité d'envisager différents modèles pour reconnaître le succès et promouvoir le développement social et le développement des compétences inhérents au sport. Que la Politique canadienne du sport de 2023-2033 soit un exemple de la façon dont il est possible d'élaborer une politique nationale faite par les Canadiens et pour les Canadiens afin de maximiser les avantages et le plaisir du sport.

INTRODUCTION

La Politique canadienne du sport renouvelée tracera la voie à suivre pour le sport au Canada de 2023 à 2033. Cette politique sera guidée par les valeurs et les priorités des Canadiens, telles qu'elles ressortent des sondages et des consultations menés au pays. Cette politique reflétera l'état du sport au Canada après les deux politiques du sport précédentes, soit celle de 2002-2012 et celle de 2012-2022.

La politique de 2002 mettait l'accent sur quatre objectifs clés : une participation accrue, une excellence accrue, des ressources accrues et une interaction accrue. Une évaluation réalisée en 2010 a montré que la politique avait atteint trois de ses quatre objectifs, mais qu'elle n'avait pas réussi à accroître la participation.

À ce titre, la vision de la [Politique canadienne du sport 2012](#) était « une culture dynamique et novatrice qui favorise et célèbre la participation et l'excellence sportives ». Les valeurs que préconisait la politique de 2012 étaient le plaisir, la sécurité, l'excellence, l'engagement, le développement personnel, l'inclusion et l'accessibilité ainsi que le respect, l'esprit sportif et le comportement éthique. Ces valeurs devaient être maintenues dans les cinq contextes clés de la participation sportive : initiation à la pratique du sport, sport récréatif, sport compétitif, sport de haut niveau et sport pour le développement. L'[Évaluation de la Politique canadienne du sport de 2012](#) a déterminé que la politique avait largement soutenu et amélioré la culture sportive au Canada, mais que, comme pour la politique de 2002, la participation restait un point faible.

Bien que l'importance du sport, des loisirs et de l'activité physique pour les Canadiens demeure inchangée dans le contexte de cette troisième politique canadienne du sport, le paysage sportif canadien a beaucoup évolué au cours de la décennie qui a suivi le dernier renouvellement. L'[analyse du contexte](#) antérieur au processus de renouvellement de même que les résultats du sondage sur le renouvellement de la Politique canadienne du sport et la mobilisation des intervenants dans l'ensemble du Canada montrent que la pandémie de COVID-19 a eu un effet sur la participation, le bénévolat et la disponibilité des entraîneurs et des officiels. Les organismes et les clubs de sport sont confrontés à des problèmes de financement et de capacité qui ont alourdi la charge des administrateurs et ont eu des répercussions considérables sur la pratique du sport. Au Canada, les gens sont de plus en plus préoccupés par les pratiques sportives sécuritaires, car des athlètes se sont manifestés pour raconter des expériences négatives à tous les niveaux du sport. De plus, les Canadiens pensent de plus en plus à la nécessité de la diversité, de l'équité et de l'inclusion de la totalité des communautés, groupes et identités dans le secteur du sport.

Outre la Politique canadienne du sport, deux autres documents clés régissent le sport, l'activité physique et les loisirs au Canada : [Une Vision commune pour favoriser l'activité physique et réduire la sédentarité au Canada : Soyons actifs](#) et [Cadre stratégique pour le loisir au Canada](#). (On trouvera en annexe une liste complète des documents relatifs au renouvellement de la

politique canadienne du sport et d'autres documents de stratégie et de politique relatifs au sport, à l'activité physique et aux loisirs au Canada.)

Le présent rapport synthétise les idées, les points de vue et les opinions de plus de 5 000 Canadiens, y compris des représentants de plus de 500 organismes de sport, d'activité physique et de loisirs différents à travers le pays, afin d'éclairer les priorités et les prochaines étapes du renouvellement de la Politique canadienne du sport 2023-2033.

MÉTHODOLOGIE

Le processus de consultation adopté pour le renouvellement de la Politique canadienne du sport 2023-2033 comprenait des discussions avec les administrations FPT et des groupes d'intervenants ciblés ainsi qu'un sondage en ligne ouvert à tous les Canadiens. Collectivement, les voix de plus de 5 000 Canadiens ont été entendues pendant les consultations.

Les conclusions présentées dans le présent rapport sont basées sur une synthèse complète de toutes les données découlant des discussions et du sondage (décrits en détail ci-dessous). Les participants à la mobilisation et les personnes ayant répondu au sondage sont collectivement, dans le présent rapport, appelés « participants », sauf indication contraire.

Sensibilisation et information

Pour s'assurer que la nouvelle Politique canadienne du sport reflète le paysage sportif que les Canadiens veulent, il était important d'entendre le point de vue des participants et des leaders sportifs actuels et éventuels dans tout le pays.

Afin d'atteindre un large public, une stratégie de mobilisation en ligne a été élaborée pour faire connaître le renouvellement de la Politique canadienne du sport et solliciter des commentaires au moyen du sondage et de séances de mobilisation.

La campagne consistait en deux stratégies principales :

- permettre et soutenir la diffusion de messages aux intervenants pour les sensibiliser au renouvellement de la Politique canadienne du sport et les inciter à participer au sondage;
- réaliser une campagne dans les médias sociaux pour faire connaître le renouvellement de la Politique canadienne du sport et encourager la participation au sondage.

Une boîte à outils de communication avec les intervenants, constituée de messages, de graphiques et de publications dans les médias sociaux conçus et adaptés pour aider les organismes de sport nationaux (OSN), les organismes de sport provinciaux et territoriaux (OSPT) et les organismes de services multisports (OSM), a été élaborée pour qu'ils puissent transmettre l'information et le sondage sur la Politique canadienne du sport à leurs membres.

Ces organismes ont largement diffusé les boîtes à outils et les messages au sein de leur communauté et à leurs membres. Cette tactique a permis de rejoindre plus de 600 000 leaders sportifs, 200 000 entraîneurs et 4 500 experts grâce à des efforts de marketing électronique.

Le SIRC a non seulement soutenu et lancé les communications des intervenants avec les OSN, les OSPT et les OSM, mais a aussi entrepris une campagne dans les médias sociaux sur ses plateformes de communication (Twitter, Facebook, Instagram et LinkedIn) en vue de mieux faire connaître le renouvellement de la Politique canadienne du sport.

Dans le cadre de cette campagne, SIRC a sollicité la participation à différentes séances de mobilisation de groupes précis de praticiens du sport (par exemple, les professionnels de la santé dans le sport, les officiels de match, les adultes âgés) et demandé un retour d'information du public sportif que l'infrastructure sportive traditionnelle n'avait pas encore atteint.

Séances de mobilisation

Du 12 avril au 24 octobre 2022, 28 séances de mobilisation ont été tenues pour faire connaître le renouvellement de la Politique canadienne du sport. Au total, 896 personnes ont, au cours des séances de mobilisation, fait part de leurs idées et de leurs points de vue.

Chaque administration FPT a co-organisé une séance pour faire participer les secteurs nationaux, provinciaux et territoriaux du sport, de l'activité physique et des secteurs connexes (14 séances). De plus, le SIRC a tenu 11 séances de mobilisation avec 10 groupes d'intervenants ciblés désignés par le groupe de travail du renouvellement de la Politique et les groupes de travail FPT : les athlètes, les entraîneurs, les officiels de sports, les administrateurs du sport scolaire, les professionnels de la santé du sport, les personnes associées au sport de haut niveau et à l'accueil, les personnes associées au sport communautaire et les adultes âgés, les nouveaux arrivants (deux séances), les leaders sportifs autochtones et les leaders sportifs qui sont des personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC). Enfin, le gouvernement fédéral a organisé trois tables rondes sur les thèmes de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, de la sécurité dans le sport, et de l'écologie du sport.

Le SIRC a conçu et co-présenté les séances de mobilisation avec le soutien d'une animatrice chevronnée (Jill Sadler, Blueprint North America). La séance destinée aux nouveaux arrivants, à Winnipeg, a été animée par Carolyn Trono et Abdikheir Ahmed. Si la plupart des séances de mobilisation ont été tenues virtuellement sur Zoom, trois l'ont été en personne (entraîneurs et formateurs d'entraîneurs, deux séances destinées aux nouveaux arrivants au Canada). Les séances de mobilisation ont été structurées de manière à durer trois heures, mais certains groupes ciblés ont choisi des créneaux horaires plus courts (d'une à deux heures). Les participants avaient la possibilité de communiquer dans les deux langues officielles. L'interprétation simultanée en français et en anglais ainsi qu'en American Sign Language (ASL) était offerte.

Le SIRC a travaillé en étroite collaboration avec les animateurs pour produire des rapports mettant en évidence les thèmes clés, les principales priorités et les mesures de réussite

applicables à chaque séance de mobilisation. Pour plus d'information sur les différentes séances de mobilisation et les rapports, veuillez communiquer avec le SIRC à info@sirc.ca.

Sondage

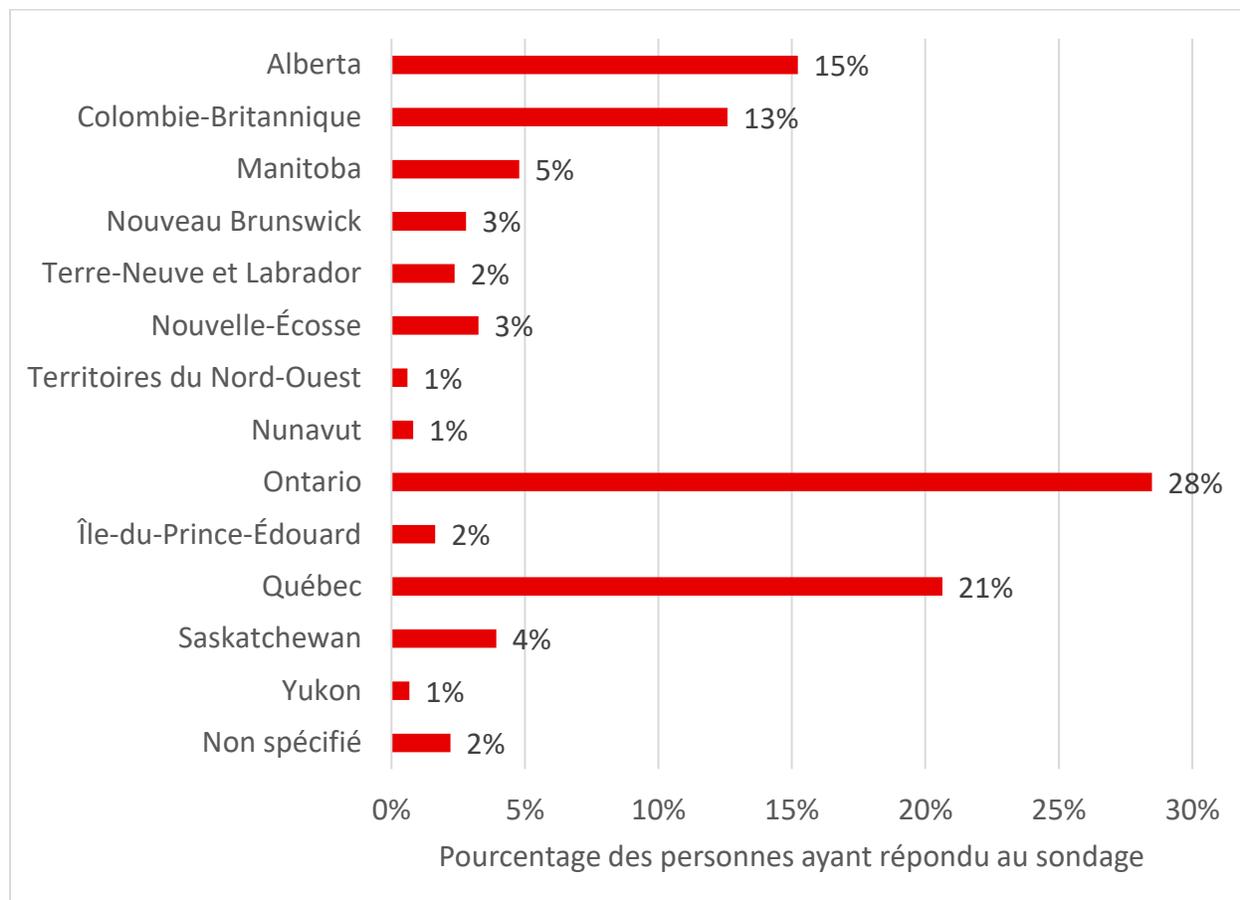
Le Groupe de mise en œuvre et de surveillance de la Politique et le SIRC ont travaillé en collaboration pour élaborer un sondage en ligne afin d'offrir aux Canadiens la possibilité de faire part de leurs opinions, de leurs pensées et de leurs points de vue sur la Politique canadienne du sport existante et sur les orientations futures relatives à son renouvellement.

Le sondage a été lancé le 20 février 2022 et est resté ouvert jusqu'au 12 juillet 2022. Les gens avaient la possibilité de répondre en français, en anglais, en inuktitut ou en inuinnaqtun. Le sondage a servi de mesure autonome remplaçant la participation aux séances de mobilisation et a considérablement augmenté la portée du processus de consultation. Il a permis à des personnes d'un bout à l'autre du Canada qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas participer aux séances de mobilisation, ou qui préféraient exprimer leur opinion par sondage, de faire entendre leur voix.

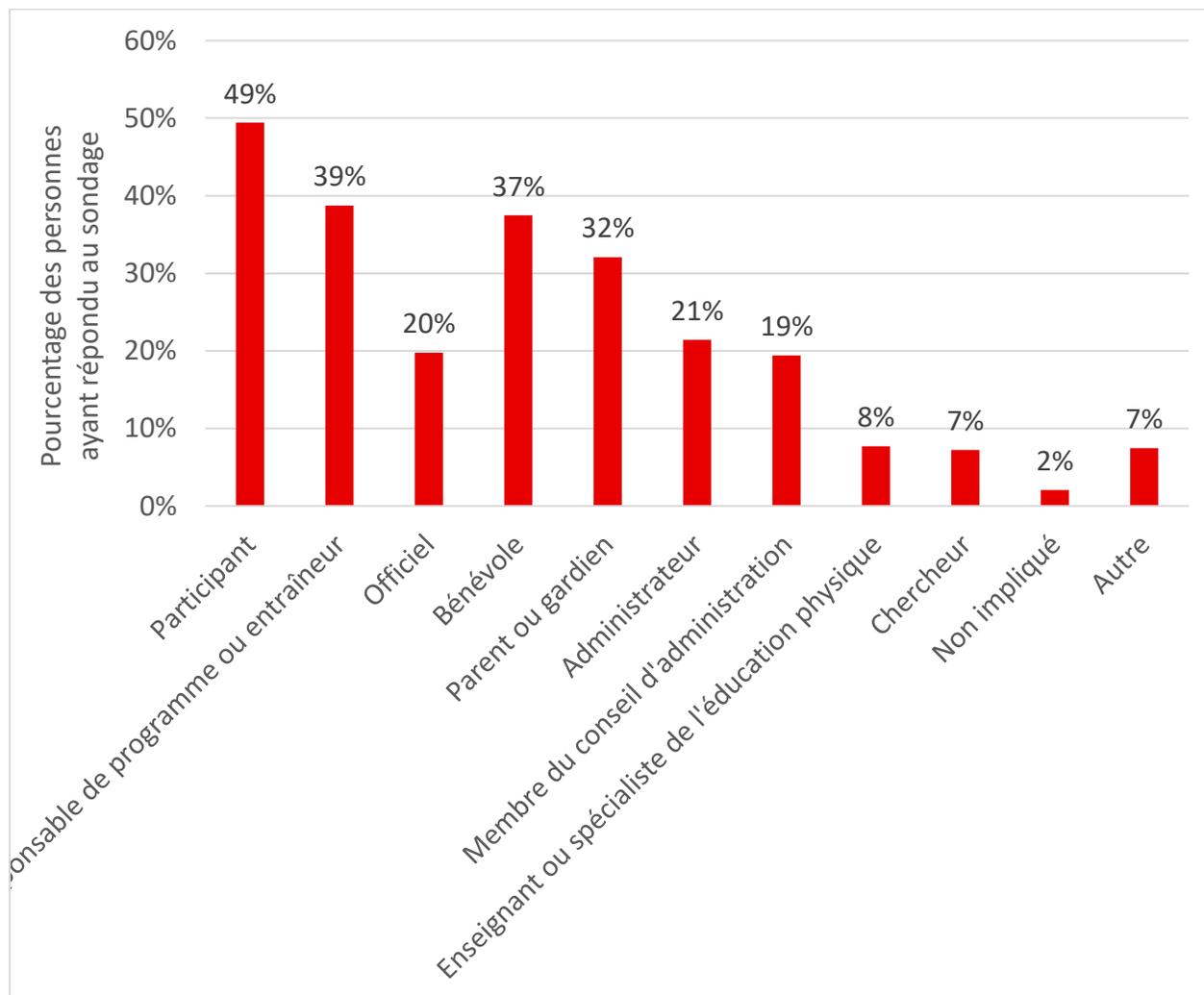
Les données du sondage ont été analysées dans leur ensemble (à l'échelle nationale) et par province et territoire. Des statistiques descriptives ont été calculées pour toutes les données quantitatives (par exemple les fréquences et les pourcentages). En ce qui concerne la totalité des réponses ouvertes, les données ont fait l'objet d'une analyse thématique dans les domaines suivants : (a) valeurs et principes, (b) initiation à la pratique du sport et du sport récréatif, (c) sport de compétition et sport de haut niveau, (d) sport pour le développement, (e) vision de l'avenir du sport et (f) mesures de réussite. Plus précisément, des codes descriptifs ont été appliqués à chaque réponse puis regroupés en thèmes et sous-thèmes en fonction des similitudes et de la nature des données.

Au total, 4 205 personnes ont répondu au sondage. La figure 1 montre le pourcentage des réponses provenant de chaque province et territoire. Environ 80 % des répondants se sont identifiés comme des « individus ». Les 20 % restants répondaient au nom d'un organisme. La figure 2 montre le pourcentage des personnes ayant répondu au sondage « à titre individuel » qui ont déclaré exercer différentes fonctions dans le sport. La figure 3 montre le pourcentage des personnes ayant répondu au sondage comme « membres d'un organisme » qui travaillaient dans différents types d'organismes et de milieux. Parmi les répondants individuels, 44 % se sont identifiés comme des hommes et 53 % comme des femmes et 2 % ont préféré ne pas préciser. Dix-huit personnes se sont identifiées comme non binaires, transgenres ou queer. De plus, 3 % se sont identifiées comme personne autochtone au Canada, 8 % comme personne de couleur, 2 % comme nouvel arrivant au Canada et 6 % comme personne handicapée.

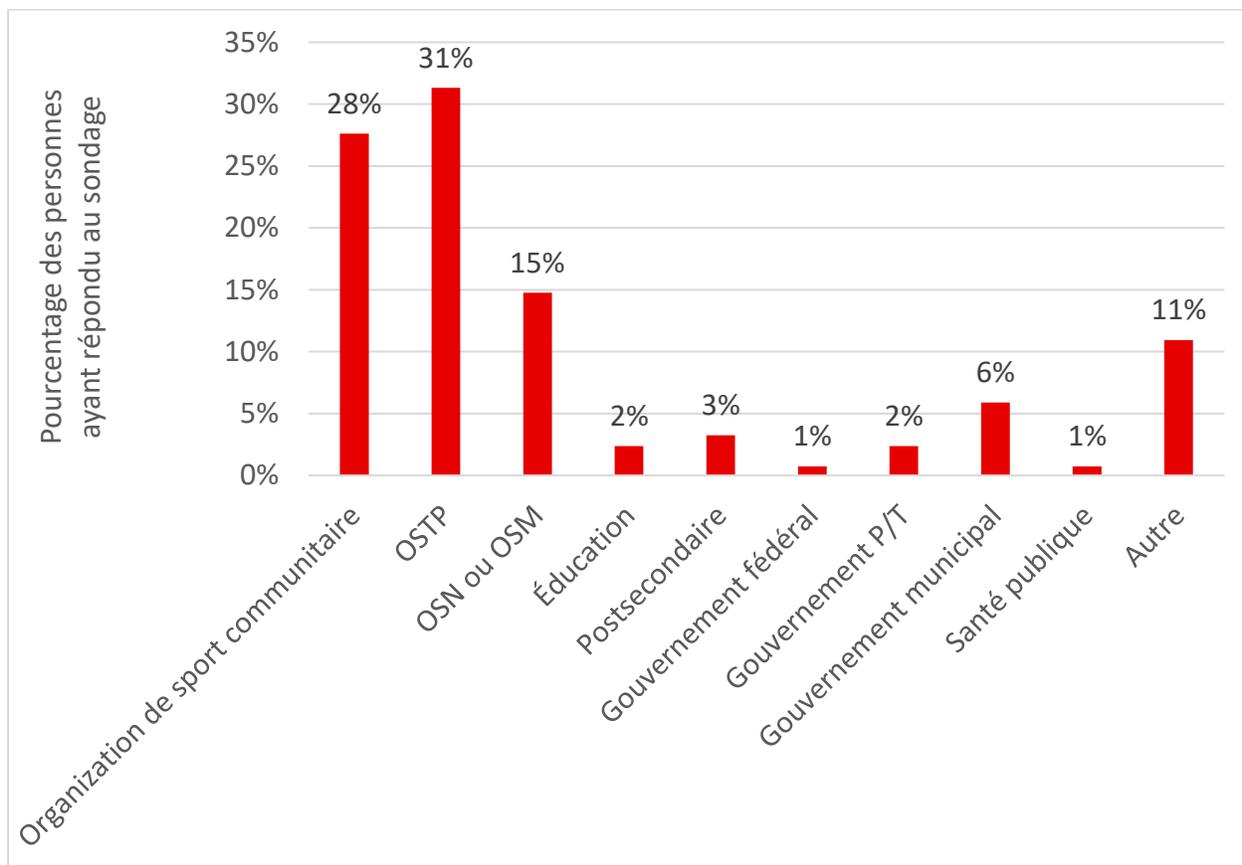
► **Figure 1.** Pourcentage des personnes ayant répondu au sondage par province et territoire



► **Figure 2.** Pourcentage des personnes ayant répondu au sondage « à titre individuel » en fonction de leur rôle dans le sport



► **Figure 3.** Pourcentage des personnes ayant répondu au sondage comme « membres d'un organisme » par type d'organisme



RÉSULTATS

À la lumière d'analyses approfondies des séances de mobilisation et des réponses au sondage, les résultats ont été synthétisés et présentés dans six domaines :

1. **une politique claire, simple, réalisable et mesurable;**
2. **vision de l'avenir du sport au Canada;**
3. **évolution des valeurs et des principes;**
4. **questions prioritaires pour les groupes méritant l'équité;**
5. **contextes de la pratique sportive;**
6. **défis et possibilités.**

1. Une politique claire, simple, réalisable et mesurable

Le besoin d'une politique du sport clairement définie, simplifiée, réalisable et mesurable est un thème récurrent dans les commentaires des participants aux séances de mobilisation et dans les réponses au sondage. Il faut des définitions claires et simples des composantes de la

politique, y compris les valeurs, les principes et les contextes, ainsi que pour chaque valeur, principe et contexte. La politique doit également décrire clairement les relations qui existent entre les composantes de la politique afin de s'assurer que celle-ci est à la fois réalisable et mesurable. Par exemple, comment les valeurs et les principes sont-ils liés et à quoi doit ressembler leur mise en œuvre dans chaque contexte de participation? Comment les buts et objectifs de la politique contribuent-ils à la concrétisation de ces valeurs et principes dans chaque contexte? La simplicité est nécessaire pour garantir que la politique est compréhensible pour toutes les personnes qui travaillent dans le sport, ce qui inclut un large contingent de bénévoles offrant des programmes à l'échelon local.

- ▶ *« La première étape est la création collective d'une politique du sport, la deuxième étape consiste à identifier les moyens de mettre en œuvre les valeurs et les principes de la politique et la troisième étape est la mise en œuvre effective. Bien souvent, l'étape de la mise en œuvre est ratée... et cela se traduit par un manque de connaissances, de ressources et de capacités, et ainsi de suite, à l'étape de l'exécution. »* (Sondage, Ontario)

Enfin, la politique doit être à la fois significative et mesurable pour évaluer ses progrès dans la concrétisation des buts et objectifs énoncés au cours des dix prochaines années au Canada – un point faible important de la politique de 2012. Les participants ont exprimé le désir d'axer les mesures de réussite sur la participation (quantité et qualité) ainsi que sur les résultats sociaux et les résultats en matière de santé plutôt que sur la performance (voir le tableau 1). Plutôt que de se concentrer sur l'excellence au sommet, les participants aimeraient que les décisions de financement soient guidées par la réussite à l'échelon communautaire. Un message clair était la nécessité de se concentrer sur la qualité de l'expérience sportive, en veillant à ce qu'elle soit positive, sécuritaire et inclusive pour tous les acteurs du sport, y compris, mais sans s'y limiter, les athlètes, les entraîneurs, les officiels et les bénévoles.

- ▶ *« Les résultats peuvent être un facteur de financement, mais ils ne doivent pas occulter l'importance de considérer ces personnes comme des personnes d'abord et non comme des athlètes d'abord. En d'autres termes, derrière chaque athlète se cache une personne qui a plus d'importance que le résultat qu'elle obtient. »* (Sondage, Colombie-Britannique, membre d'un conseil d'administration)

Une politique du sport cohérente est nécessaire pour s'assurer que toutes les composantes de la politique fonctionnent de concert pour atteindre les résultats souhaités pour l'avenir du sport au Canada en unissant et en harmonisant le système sportif en fonction d'un objectif commun.

► **Tableau 1.** Exemples de mesures de réussite mentionnées par les participants aux séances de mobilisation et au sondage, regroupées en thèmes

Valeur prioritaire	Exemples de mesures de réussite
Participation (quantité)	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des taux de participation pour tous les âges et toutes les catégories démographiques. • Augmentation du nombre d’heures que les Canadiens consacrent au sport, aux loisirs et à l’activité physique.
Participation (qualité)	<ul style="list-style-type: none"> • La participation est considérée comme positive, satisfaisante et agréable dans tous les contextes. • Les gens associent le sport aux avantages qu’il procure et non à la simple victoire.
Diversité et inclusion	<ul style="list-style-type: none"> • Une population plus diversifiée s’implique dans le sport à tous les niveaux, y compris dans la direction et la gestion du sport. • Les équipes nationales représentent mieux la diversité du pays. • Les organismes de sport mettent en place une formation sur la lutte contre le racisme pour tous les participants. • Il y a des conséquences pour les organismes qui ne sont pas inclusifs. • Équité entre les sexes à tous les niveaux du sport et accès à des congés de maternité.
Accessibilité	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution du coût financier de la participation. • Amélioration de l’accessibilité géographique aux installations sportives pour tous les Canadiens. • Augmentation du nombre d’entraîneurs et d’officiels formés.
Santé et bien-être	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration de la santé physique et mentale des Canadiens. • Réduction des coûts pour le système de soins de santé.
Sécurité dans le sport	<ul style="list-style-type: none"> • Baisse des signalements d’abus et de harcèlement dans le sport. • Hausse du taux de satisfaction des athlètes pendant et après leur carrière. • Les entraîneurs, les officiels, les athlètes et les parents reçoivent une formation en sécurité dans le sport.
Haut niveau	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du nombre d’athlètes canadiens se qualifiant pour les grands Jeux. • Augmentation du nombre d’athlètes canadiens sur le podium. • Les athlètes, les entraîneurs et les officiels ont un salaire adéquat.

2. Vision de l'avenir du sport au Canada

Dans l'ensemble des séances de mobilisation et de la rétroaction du sondage, six thèmes reflètent la vision des participants quant à l'avenir du sport au Canada. Un thème dominant dans les commentaires des participants était la valeur du **sport en tant que composante intégrale de la santé et de la culture** et le rôle inégalé qu'il peut jouer dans le rétablissement du Canada à la suite de la pandémie de COVID-19. D'autres thèmes dominants ont porté sur les types de possibilités et d'expériences sportives que les participants souhaitent pour les gens au Canada, qui doivent être à la fois **sécuritaires, positives et fondées sur les valeurs et équitables, diversifiées, inclusives, accessibles et abordables**. S'appuyant sur la politique précédente, les participants continuent d'envisager un pays dans lequel tous les résidents **s'impliquent activement dans le sport tout au long de leur vie**, de l'enfance à la vieillesse. Ils aimeraient également que le sport au Canada soit axé sur une **excellence globale grâce à la performance, à la participation et à des programmes axés sur la personne**, du terrain de jeu au podium. Les participants croient que ces résultats peuvent être atteints grâce à un système sportif fort et uni, qui est **harmonisé, efficace et durable**. Chaque thème est décrit en détail ci-dessous.

2.1. Le sport en tant que composante intégrale de la santé et de la culture au Canada

Le sentiment des participants est que le sport est loin de se limiter à Sport Canada, au sein du ministère du Patrimoine canadien, étant donné son effet important sur la santé et le bien-être de tous les Canadiens. Le sport a une grande valeur pour la société canadienne dans de nombreux domaines, de la santé à l'éducation en passant par la justice et l'économie. Les exemples incluent l'amélioration de la santé physique et mentale des personnes au Canada, la réduction de la charge que le système de santé porte, le développement positif des enfants et des jeunes, l'amélioration du tourisme et du développement communautaire et une inclusion sociale accrue des groupes méritant l'équité. Les participants croient qu'il existe une occasion sous-exploitée de promouvoir la valeur du sport dans tous les secteurs gouvernementaux, ce qui reflète de nouvelles voies de collaboration et d'investissement intersectoriels. Alors que le Canada est toujours aux prises avec les effets de la COVID-19, les participants estiment que le sport convient particulièrement pour combler les lacunes et renforcer le redressement du pays.

Dans le même ordre d'idées, il existe un désir de voir le sport reflété comme une partie intégrante de l'identité et de la culture canadiennes. L'objectif est d'intégrer le sport et une vie saine et active dans le tissu culturel de la société canadienne. De nombreux participants ont cité en exemple des pays comme la Norvège où la culture de la « joie du sport pour tous » est intégrée dans la société, avec un impact positif immense sur la santé, le plaisir, la participation et les performances sportives des Norvégiens. Globalement, dans la vision des participants quant à l'avenir du sport, le sport est valorisé comme une partie intrinsèque de la culture canadienne. Il s'agit dans ce contexte de former des personnes en bonne santé, pas seulement des athlètes.

- ▶ « Le but final de cette politique devrait aider le Canada à devenir dans dix ans le pays du monde dont la population est la plus en santé. » (Mobilisation nationale)
- ▶ « Je pense qu'il s'agit de faire du sport un droit fondamental, une chose qui est valorisée au même titre que l'éducation, les soins de santé, un logement sûr et sain, la nourriture et l'eau potable. C'est une façon globale de valoriser quelque chose qui peut avoir un impact si positif et façonner des vies. » (Sondage, Ontario, expert-conseil en sport)
- ▶ « Le Canada a une culture du sport qui inclut davantage de citoyens dans des activités qui mènent à des comportements et à des modes de vie sains ou qui les y encouragent tout en soutenant les efforts et les réalisations des athlètes à un niveau supérieur. » (Sondage, lieu non précisé, participant/athlète, responsable de programme/entraîneur, bénévole)

2.2. Activités sportives qui sont sécuritaires, positives et fondées sur les valeurs

Au cours de la dernière décennie, le système sportif au Canada (et dans le monde) a fait l'objet d'une remise en question concernant la santé et la sécurité de ses participants. Les participants se sont montrés très soucieux de traiter et de prévenir les abus et les mauvais traitements dans le sport. Le sport doit être sécuritaire, accueillant et inclusif pour tous les Canadiens, dans tous les sports et à tous les niveaux. Il ne s'agit pas seulement de l'absence de préjudice, il s'agit d'expériences sportives positives pour tous.

Tout aussi important, les participants ont adhéré à la notion selon laquelle les individus, dans tous les rôles et à tous les niveaux du sport, ont besoin de vivre des expériences sportives de qualité constante. Cependant, ils ont également souligné le fait que le sport sécuritaire ne se limite pas à des programmes sportifs adaptés au développement et techniquement solides dans des espaces sécuritaires. Des environnements sportifs sécuritaires, accueillants et inclusifs nécessitent de mettre l'accent sur les principes de l'équité, de la diversité, de l'inclusion et de l'accessibilité (EDIA), la sensibilisation culturelle et les initiatives de lutte contre le racisme.

Si des environnements sportifs sécuritaires sont nécessaires pour tous les acteurs du sport, les athlètes et les officiels ont été mentionnés comme les personnes les plus souvent victimes d'abus et de harcèlement dans le sport. Les athlètes ont discuté de la nécessité d'un changement de culture pour que la santé, le bien-être et le développement à long terme des athlètes soient privilégiés par rapport aux médailles et aux podiums. Pendant ce temps, la question de l'abus des officiels est sous-estimée et contribue à un problème plus large de disponibilité des officiels. Comme de nombreux participants l'ont fait remarquer, même si nous avons des entraîneurs et des athlètes, nous ne pouvons pas faire du sport sans officiels.

L'obligation de rendre des comptes est une question essentielle, qui exige l'indépendance et un processus clair et visible. En particulier, les participants souhaiteraient que les OSN soient tenus responsables des fonds publics reçus du gouvernement. Les participants ont régulièrement souligné la nécessité de mettre en place des mécanismes clairs de compte rendu, de consignation et de reddition de comptes ainsi que des mesures de contrôle transparentes.

L'organisation du système sportif, qui s'étend d'une administration à l'autre et d'un niveau de sport à l'autre (de l'échelon local au niveau national en passant par les provinces et les territoires), doit être prise en compte afin de mettre en place des mécanismes de reddition de comptes efficaces.

Enfin, face à l'inquiétude, à la peur et au négativisme considérables qui entourent le sport, les intervenants du secteur du sport ont exprimé haut et fort leur désir de voir des messages positifs sur l'engagement sportif et des expériences positives pour tous les acteurs du sport, y compris les athlètes, les entraîneurs, les officiels et les bénévoles. Les personnes ayant répondu au sondage ont souligné l'importance du sport fondé sur des valeurs ou, plus précisément, la nécessité que les programmes, les politiques, les processus et les structures reflètent les valeurs et l'éthique que les Canadiens veulent inculquer au sport.

- ▶ *« Ma vision de l'avenir du sport au Canada est celle d'un environnement où les gens peuvent s'épanouir non seulement en tant qu'athlètes ou participants, mais aussi en tant que personnes et acquérir des habitudes saines pour une vie durable. Il s'agit de créer des environnements sains pour que les gens puissent prospérer, quelle que soit la direction qu'ils choisissent de prendre. »* (Sondage, Colombie-Britannique, participant/athlète)
- ▶ *« Le système sportif canadien est exempt de toute controverse en matière d'abus et de harcèlement et est sûr pour tous les participants à tous les niveaux [c'est ma vision de l'avenir du sport au Canada]. »* (Sondage, Alberta)

2.3. Un sport qui est équitable, diversifié, inclusif, accessible et abordable

Dans l'ensemble des provinces et des territoires, des types et des niveaux de sport et des groupes d'intervenants ciblés, les participants ont envisagé l'avenir du sport comme un avenir dans lequel chaque Canadien a un accès équitable à des possibilités de participation sportive inclusives, accessibles et abordables. Dans cette vision, tous les Canadiens ont une chance égale de faire du sport et d'en tirer les bénéfices. De plus, le système sportif reflète la diversité qui existe au Canada de manière générale – dans tous les rôles et à tous les niveaux du sport.

Pour réaliser cette vision, les participants ont suggéré que la nouvelle politique doit examiner d'un œil critique les obstacles à la pratique du sport pour les Canadiens, et en particulier pour les groupes méritant l'équité, et s'y attaquer. Cela inclut, sans s'y limiter, les femmes et les filles, les personnes LGBTQi2S, les personnes handicapées, les personnes de couleur, les Autochtones au Canada, les nouveaux arrivants au Canada, les adultes âgés les familles à faible revenu et les personnes de toutes cultures, confessions et origines. La politique doit également tenir compte des obstacles supplémentaires imposés aux Canadiens en raison de la pandémie de COVID-19. Chacun doit avoir sa place dans le sport, se sentir en sécurité et accepté dans le sport et avoir la capacité de s'épanouir dans le sport.

Bien que l'accès financier et géographique au sport soit un obstacle majeur à la pratique du sport au Canada, les participants estiment que la nouvelle politique doit aller au-delà de l'accès.

Les participants aimeraient voir l'inclusion intégrée à l'ensemble de la politique afin de créer des environnements sécuritaires et accueillants dans lesquels chacun peut participer et contribuer dans toute la mesure du possible. Ils ont également souligné la nécessité d'orienter les ressources et le financement vers des programmes de groupe adaptés sur le plan culturel et ciblés à l'échelon local tout en créant des voies d'intégration aux programmes « classiques ».

Les participants à la table ronde sur l'équité, la diversité et l'inclusion ont discuté de la façon dont les groupes méritant l'équité au Canada doivent avoir la possibilité de prendre en charge leur participation au sport, ce qui peut être réalisé en communiquant de manière délibérée avec ces groupes, en ciblant les possibilités de financement à leur intention et en adoptant de nouvelles façons de penser. Cette table ronde soulignait aussi la nécessité de mentionner et de définir explicitement les termes clés, de l'antiracisme à la justice sociale, dans la nouvelle politique.

- ▶ *« Je pense que, pour créer des premières expériences positives et pour maintenir la participation, l'accessibilité et l'inclusion sont la plus grande priorité pour l'initiation au sport et aux loisirs. »* (Sondage, Québec, participant/athlète, responsable de programme/entraîneur, chercheur)
- ▶ *« Veiller à ce que les sports soient accessibles et invitants pour divers groupes. »* (Sondage, lieu non précisé, parent/tuteur)
- ▶ *« À l'heure actuelle, seules les personnes bénéficiant d'un niveau élevé de privilèges sociaux ou encore économiques peuvent accéder aux contextes [sportifs], en particulier de haut niveau. »* (Sondage, Nouvelle-Écosse)
- ▶ *« Les curleurs du Yukon doivent se battre contre la distance et l'accès aux compétitions de haut niveau. Outre le coût de la participation à une compétition d'élite, ils doivent combattre l'idée qu'ils ne sont pas égaux aux équipes du Sud, car ils sont considérés comme les cousins qui viennent de la campagne. »* (Sondage, Yukon, organisme communautaire de sport)

2.4. Engagement actif dans le sport tout au long de la vie

Les participants croient que l'un des rôles clés de la politique est de veiller à ce que tous les Canadiens reconnaissent la valeur du sport et aient des possibilités équitables, accessibles et abordables de participer à un sport qui soit sécuritaire, accueillant et inclusif. Étant donné les nombreux avantages de la pratique d'un sport, les participants souhaitent une politique qui encourage tous les Canadiens à être actifs tout au long de leur vie. Le Canada encourage depuis longtemps le développement à long terme dans le sport. Les opinions des participants sur la culture sportive et les modèles de financement actuels au Canada suggèrent toutefois que le système est peut-être trop axé sur la performance, ce qui nuit aux objectifs ultimes du développement à long terme (c'est-à-dire une participation et un développement étendus tout au long de la vie, ce qui favorise la réussite au niveau des sports de compétition et de haute performance).

Les participants sont convaincus que la nouvelle politique doit accorder la priorité à la participation au sport de masse. Cela comprend des programmes de sport organisé axés sur l'initiation à la pratique du sport et du sport récréatif, de même qu'une participation non structurée, la littératie physique et le jeu. Les participants ont parlé de l'importance de « construire la base » pour assurer une population plus saine et augmenter le nombre d'athlètes disponibles pour passer par les voies de la compétition et du haut niveau. Nous devons reconnaître que nous ne pouvons pas avoir de programmes de haut niveau sans un investissement similaire dans les programmes à l'échelon local. Ceci est particulièrement important étant donné l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la participation sportive dans tout le pays (non seulement parmi les athlètes, mais aussi parmi les entraîneurs, les officiels et les bénévoles). Il est nécessaire de mobiliser et de remobiliser les Canadiens dans le sport, au cours des dix prochaines années, afin d'augmenter la participation.

De plus, les voies d'accès au sport et passant par le sport, y compris le sport de haut niveau, doivent être souples et ouvertes à tous ceux et celles qui veulent participer. Un modèle unique n'est pas possible. Par conséquent, la nouvelle politique doit tenir compte des besoins et des points d'entrée particuliers des groupes méritant l'équité au Canada. Par exemple, les athlètes talentueux qui immigreront au Canada peuvent pratiquer un sport dans des contextes propres à leur culture (plutôt que dans le courant dominant) et, de ce fait, être négligés dans les processus de sélection des équipes. En fin de compte, tous les Canadiens devraient avoir la possibilité de pratiquer un sport et d'être exposés à une variété de sports à tous les âges et à tous les stades (non seulement pour les enfants et les jeunes, mais aussi pour les adultes), que ce soit pour s'amuser, se mettre en forme, socialiser ou participer à des compétitions.

- ▶ « *[Nous devons nous] concentrer sur la création d'une large base de personnes aimant les sports qui durent toute la vie et qui les aident à profiter de la nature et d'un mode de vie sain. Cela incitera davantage de personnes à se lancer dans la compétition sportive.* » (Sondage, Manitoba, organisme communautaire de sport)
- ▶ « *Je vois pour le Canada dans le secteur du sport un avenir où le sport est florissant à l'échelle nationale et contribue à la santé et au bien-être de tous les Canadiens. Un soutien et une croissance continus sont nécessaires pour surmonter la pandémie et donner un élan au retour au sport et aux Jeux du Canada cette année et l'an prochain.* » (Sondage, Île-du-Prince-Édouard, organisme de sport provincial)

2.5. L'excellence holistique par la performance, la participation et les programmes axés sur la personne

La population canadienne est fière du succès de ses équipes nationales et de ses athlètes de haut niveau, mais l'excellence n'est qu'une pièce du casse-tête lorsqu'il s'agit d'une nation sportive en plein essor. Les participants ont souligné à une forte majorité l'importance du sport en tant que vecteur de développement holistique, qui favorise le bien-être physique, mental, social et émotionnel, enseigne des compétences de vie, contribue au développement social et économique et, en fin de compte, forme des personnes et des communautés saines.

Cependant, l'excellence à elle seule ne saurait exister en vase clos. Elle doit être soutenue et promue en tandem avec d'autres résultats, notamment la santé et le bien-être. En plus de la performance, la participation est un résultat essentiel d'un système sportif efficace. Les participants ont mis en avant les approches axées sur la personne dans la prestation de programmes sportifs comme un moyen de favoriser différents résultats par la participation. Ces approches vont au-delà de la performance et de la participation pour favoriser le développement humain au sens large.

Autrement dit, dans 10 ans, le Canada ne sera pas seulement reconnu pour le succès de ses athlètes sur la scène internationale, mais aussi pour sa participation inclusive et sa culture sportive active, ainsi que pour le rôle que joue le sport dans la formation du caractère canadien (qui pourrait inclure, par exemple, un réseau dynamique d'athlètes qui redonnent au système par le biais du bénévolat, de l'entraînement, de l'arbitrage et du leadership sportif).

Même si une participation accrue a été un élément important des versions 2002 et 2012 de la Politique canadienne du sport, cet objectif n'a pas encore été atteint. Le moment est venu de faire de la quantité et de la qualité de la participation sportive une priorité pour la population canadienne.

- ▶ « *L'avenir du sport au Canada est celui qui met l'humain au premier plan au lieu de la victoire et des médailles. L'avenir du sport est holistique, l'accent doit être mis sur le développement humain (social, émotionnel, physique et mental).* » (Sondage, Colombie-Britannique, OSC)
- ▶ « *Proposez le sport à tous comme un moyen de favoriser le développement et l'épanouissement personnel. Rendez les gens meilleurs grâce au sport.* » (Sondage, Québec, administrateur de sport postsecondaire)

2.6. Un système sportif cohérent, efficace et durable

Les organismes et les personnes, dans tous les contextes et à tous les niveaux du sport, doivent s'aligner sur une mission et un message commun. L'alignement des objectifs, des valeurs, des principes et des politiques à la fois horizontalement (parmi les administrations) et verticalement (des OSC aux OSPT en passant par les ONS) maximisera les ressources et l'influence du secteur, tout en assurant un message cohérent aux athlètes, aux parents, aux entraîneurs et aux arbitres. Au niveau des politiques, les participants aux séances de mobilisation des professionnels de la santé du sport ont demandé une plus grande adéquation entre les cadres du sport, des loisirs et de l'activité physique au Canada.

Les participants étaient également convaincus que les disciplines sportives ne doivent pas fonctionner en vase clos. Une mise en commun des participants, des connaissances et des capacités doit s'effectuer afin d'améliorer la participation globale et de renforcer davantage les moyens de développement au sein du système. Pour ce faire, il faut supprimer ou réduire les pressions qui poussent à se faire concurrence pour obtenir des fonds et des ressources. De

même, les relations entre le gouvernement et les organismes sportifs doivent favoriser le succès, ce qui comprend la responsabilité, la transparence, la confiance et la souplesse afin de réduire le fardeau administratif et répondre aux besoins en constante évolution de chaque discipline sportive pendant cette période de pandémie.

La collaboration et l'adéquation doivent également aller au-delà du secteur du sport. Par exemple, les participants considèrent qu'une collaboration fructueuse avec le système scolaire est un moyen essentiel de promouvoir la littératie physique, d'accroître l'exposition à différents sports et d'améliorer l'accès aux installations et aux espaces pour les programmes dans les collectivités du Canada. Des ressources communes amélioreraient l'accès au sport pour tous (par exemple, des canots et des kayaks seront parfois accessibles auprès d'un organisme communautaire, mais pas accessibles aux écoles ou vice versa).

Les participants ont estimé que le renforcement de la collaboration et de l'adéquation contribuerait à l'efficacité et à la durabilité du système de manière générale, en termes de santé et d'entretien du système à long terme, et plus particulièrement en réponse à la crise climatique mondiale (comme cela a été discuté en détail lors de la table ronde sur l'écologisation du sport). Les conclusions de la table ronde sur l'écologisation du sport insistent sur l'importance des mesures pour s'assurer que les leaders sportifs ont accès à la science et à l'expertise pertinentes liées aux enjeux environnementaux. Il faut aussi mobiliser des partenaires et accroître la collaboration pour réduire l'empreinte environnementale du secteur du sport.

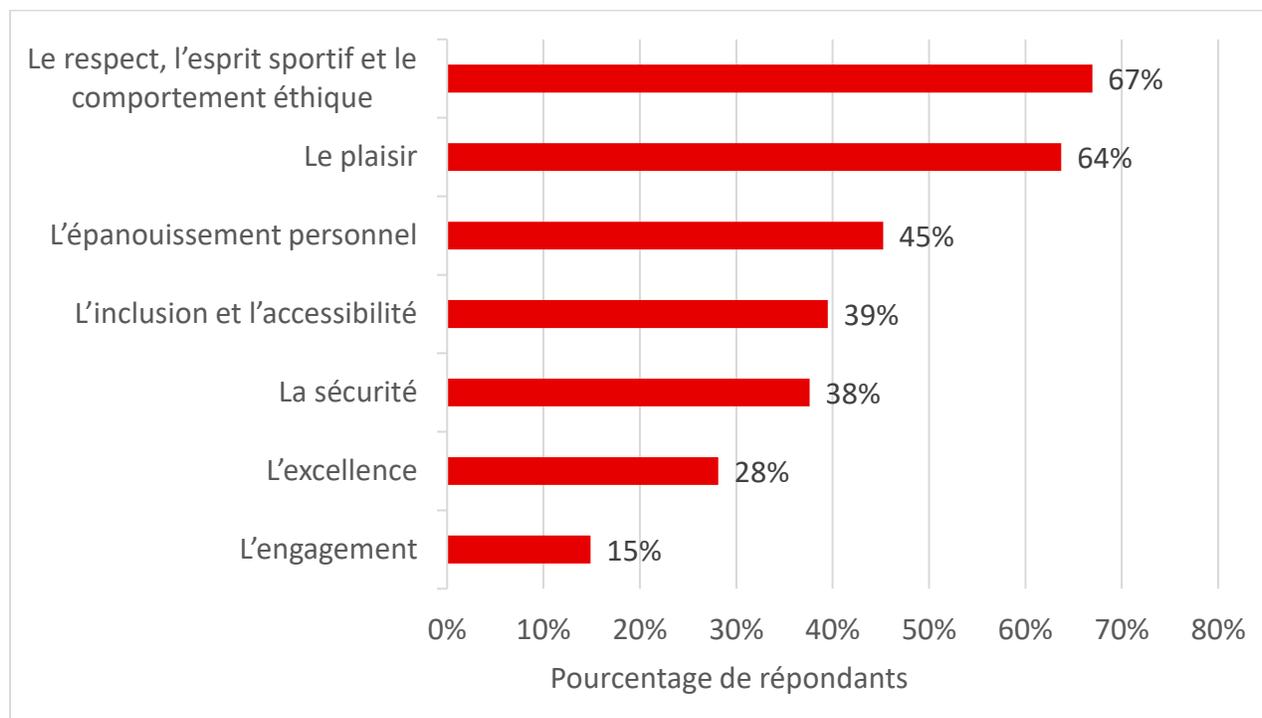
- ▶ « *[Ma vision de l'avenir du sport au Canada est] un système sportif intégré et cohérent où tous les organismes travaillent ensemble au profit de toute la population canadienne qui participe à tous les niveaux dans les sports.* » (Sondage, Ontario, chercheur)
- ▶ « *Je suis très optimiste quant à l'avenir du sport. Je pense que la mentalité "conventionnelle" qui considère que le sport est cloisonné est remplacée par une approche plus holistique et intégrée. Je pense que c'est ainsi que l'on peut assurer la durabilité à long terme. Le sport n'est pas seulement une affaire de sport. Il s'agit d'un outil permettant d'améliorer la santé et le bien-être de la société dans son ensemble. Il y a des médailles d'or olympiques à gagner et c'est très bien aussi, mais il ne faut pas uniquement poursuivre cet objectif.* » (Sondage, Alberta, participant/athlète, administrateur/employé du sport)

3. L'évolution des valeurs et des principes

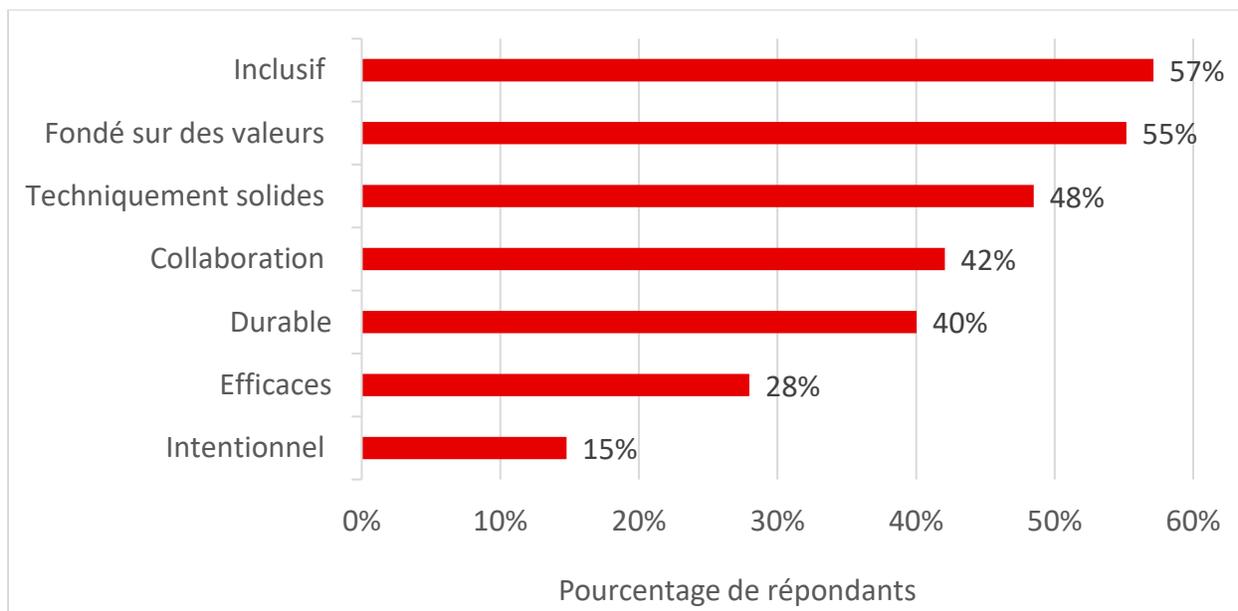
Dans le cadre du sondage sur le renouvellement de la Politique canadienne du sport, on a demandé aux répondants de choisir jusqu'à trois valeurs et trois principes de la politique de 2012 qui, selon eux, sont les plus importants pour l'avancement du sport au Canada. De plus, les répondants ont été invités à expliquer quelle valeur et quel principe ils ajouteraient ou modifieraient, dans une zone de texte ouverte.

Toutes les valeurs et tous les principes politiques apparaissent dans les trois premiers choix des répondants, dans une certaine mesure. Le pourcentage de répondants au sondage qui ont sélectionné chaque valeur et chaque principe dans leurs trois premiers choix est présenté dans les figures 4 et 5 respectivement.

- **Figure 4.** « Veuillez choisir jusqu'à 3 valeurs qui, selon vous ou votre organisme, sont les plus importantes pour l'avancement du sport au Canada » - pourcentage de répondants au sondage qui ont choisi chaque valeur dans leurs 3 principales (n = 3578).



- **Figure 5.** « Veuillez choisir jusqu'à 3 principes qui, selon vous ou votre organisme, sont les plus importants pour l'avancement du sport au Canada » - pourcentage des répondants au sondage qui ont choisi chaque principe dans leurs 3 premiers choix (n = 3390).



Les commentaires dans le cadre des questions ouvertes des participants ont également reflété trois thèmes qui ne sont pas actuellement pris en compte dans les valeurs et les principes de la politique. On note un abandon de la culture et des valeurs axées sur la performance au profit d'un développement holistique et de résultats touchant la société, la santé et la participation.

- **Santé et mieux-être** Le sport comme vecteur de promotion de la santé et du bien-être holistique tout au long de la vie, englobant la santé physique, mentale, sociale et émotionnelle des personnes et des communautés.

« Nous avons besoin d'un système sportif qui incite tout le monde à bouger davantage et à prendre conscience du large éventail de bénéfices pour la santé et le bien-être. Le sport est un soin de santé proactif et doit être présenté de cette manière afin d'en accroître l'importance. » (Sondage, Alberta)

- **Orienté vers la communauté** : Le sport comme moyen de créer des communautés en plein essor qui contribuent à la santé générale de la nation.

« Compte tenu des circonstances sociales et mondiales actuelles, il n'a jamais été aussi important pour les personnes vivant au Canada de trouver force, guérison et soutien auprès de leurs communautés. Qu'il s'agisse de la communauté d'un quartier géographique ou d'une communauté ayant une caractéristique ou un intérêt en commun, le sport et les loisirs jouent un rôle fondamental dans la création et le maintien de ce sentiment de communauté. » (Sondage, Ontario, OSN)

- ▶ **Centré sur la personne** : L'accent est mis sur le développement holistique et les mesures prises par chaque personne dans le sport, au-delà de son rôle d'athlète, d'entraîneur, d'arbitre, etc., en tenant compte des valeurs, des besoins, des préférences et des circonstances propres à chaque personne.

« En considérant d'abord l'athlète et ce qu'il attend du "sport/loisirs", un organisme peut ensuite déterminer les valeurs sur lesquelles elle doit se concentrer. » (Sondage, Saskatchewan)

En général, les répondants ont exprimé leur confusion quant à la différence entre les valeurs et les principes. Il est donc nécessaire de simplifier, de rationaliser et de définir clairement les « valeurs » et les « principes », leur différence et leur relation. Des définitions claires et simples sont également nécessaires pour chaque valeur et principe inclus dans la nouvelle politique. D'après les commentaires des participants, il convient également de prendre en considération la manière dont les valeurs et les principes qui feront partie de la nouvelle politique sont mis en œuvre dans les différentes régions et les différents rôles et contextes de participation au sport.

4. Questions prioritaires pour les groupes méritant l'équité

Des facteurs dont il faut tenir compte pour les groupes ciblés sont apparus tout au long du processus de renouvellement, ce qui reflète les priorités sociales et culturelles plus inclusives de la population canadienne. Ces facteurs et questions sont résumés ci-dessous.

4.1. Mobilisation et représentation de groupes diversifiés dans la participation et le leadership sportif

Parmi les groupes méritant l'équité, les participants veulent prendre une part active au processus décisionnel lorsqu'il s'agit d'enjeux qui ont une incidence sur leur participation au sport. Ce thème était particulièrement pertinent parmi les participants des séances de mobilisation axées sur les leaders sportifs qui sont des personnes autochtones, noires et de couleur, les leaders sportifs autochtones et les nouveaux arrivants. Ils ne veulent pas participer à une consultation ponctuelle, ils veulent une place à la table.

Il est également nécessaire que des personnes et des communautés diverses soient représentées dans le sport, dans tous les rôles (notamment en tant qu'athlètes, entraîneurs, arbitres, leaders, administrateurs et membres de conseils d'administration) et dans tous les contextes (de l'échelon local au niveau compétitif). Les participants ont affirmé qu'au cours des dix prochaines années, ils souhaitent que le secteur du sport reflète la diversité qui existe au Canada dans son ensemble. En particulier, les leaders sportifs doivent représenter les communautés qu'ils servent. Les participants ont estimé que les enfants et les jeunes sont plus susceptibles d'être actifs s'ils voient d'autres personnes qui leur ressemblent (de tous sexes, de toutes capacités, cultures et facettes de l'identité) en tant que leader ou participant.

- ▶ *« Inclure les voix des populations marginalisées au sein de la communauté sportive et LEUR DONNER LE POUVOIR d'apporter de réels changements. Il est clair que les athlètes*

trans, les personnes handicapées, les athlètes autochtones et les nouveaux arrivants sont tous sous-représentés dans le sport et, pire encore, ils sont sous-représentés dans les rôles décisionnels. » (Sondage, Manitoba, athlète paralympique)

- ▶ *« Donner aux athlètes et aux participants les moyens d'avoir des parcours de développement du leadership (tout en poursuivant le parcours de développement des participants à long terme) pour augmenter la rétention et la mobilisation » (Mobilisation nationale)*

4.2. Mobilisation proactive des Autochtones

Les discussions avec les leaders sportifs de la Colombie-Britannique, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest ont mis l'accent sur la nécessité de mobiliser de manière proactive les communautés autochtones et d'utiliser le sport comme outil de vérité et de réconciliation dans la nouvelle politique. Il existe un désir de voir la vérité et la réconciliation comme une priorité à part entière, ainsi que de voir les [appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation](#) dans tous les domaines prioritaires de la nouvelle politique (non pas comme des cases à cocher, mais intégrées intentionnellement dans des étapes concrètes). Les participants n'ont pas manqué de souligner que la politique devrait répondre aux appels à l'action non seulement pour le sport et les loisirs, mais dans tous les domaines pertinents.

Selon les leaders sportifs autochtones, l'inclusion significative et la création d'espaces sécuritaires pour que les Autochtones puissent pratiquer des sports demandent une réflexion au niveau des systèmes et des politiques du sport pour mieux comprendre comment le colonialisme et le racisme continuent d'influer sur leur participation. La nouvelle politique doit reconnaître, encourager et financer les mesures significatives en faveur des Autochtones, notamment pour lutter contre le racisme et la discrimination dans le sport.

- ▶ *« L'inclusion significative des peuples autochtones au Canada et les appels à l'action de la CVR doivent faire partie intégrante de la politique renouvelée. » (Mobilisation des leaders sportifs autochtones)*
- ▶ *« La collaboration avec les communautés autochtones locales et leur mobilisation devraient toujours être une priorité, et c'est une excellente occasion d'intégrer la culture traditionnelle et d'accroître la sensibilisation aux cultures autochtones. » (Sondage, Colombie-Britannique, participant/athlète, administrateur sportif/employé)*

4.3. Accès pour les collectivités petites, rurales et éloignées

Le Canada est un pays vaste et géographiquement diversifié. Des collectivités petites, rurales et éloignées existent dans chaque province et territoire. Les participants des territoires, des Prairies et de la région de l'Atlantique ont mis en lumière les difficultés qu'ils doivent surmonter pour donner accès aux programmes sportifs dans les collectivités rurales. Il s'agit notamment d'un manque d'installations et de locaux, d'options limitées en matière de transport et de coûts élevés pour se déplacer entre les collectivités, d'un nombre limité d'entraîneurs et d'arbitres

qualifiés, et d'une forte dépendance à l'égard des programmes gérés par des bénévoles. Les obstacles à la participation à des sports de compétition sont encore plus importants, car il faut déboursier des sommes considérables et se déplacer pour avoir accès à des sites, à des équipements et à des compétitions de qualité.

Le coût des programmes, des déplacements et des équipements est particulièrement prohibitif pour les familles des petites collectivités nordiques, rurales et insulaires. Les participants qui ont discuté de cet enjeu étaient convaincus que les enfants ne doivent pas avoir à quitter la maison à un jeune âge pour pratiquer un sport de compétition. Par conséquent, les participants considèrent comme une priorité l'accès à des programmes, à des compétitions et à des installations de haute performance qui sont accessibles dans toutes les régions du Canada. Les programmes et les initiatives de sport nationaux doivent être rendus accessibles à toutes les provinces et à tous les territoires, ce qui implique l'élimination des obstacles et l'offre d'occasions significatives de participation. Les programmes, le soutien et les ressources ne peuvent pas être identiques pour tous. Il faut faire preuve de souplesse.

- ▶ *« De mon point de vue, notre plus grand obstacle est l'emplacement. En tant que collectivité rurale de la Saskatchewan, nous avons des ressources extrêmement limitées et, même au niveau de l'initiation, de nombreuses personnes doivent parcourir au moins 30 minutes à l'aller ou au retour pour pratiquer un sport. Bien trop souvent, les possibilités de pratiquer un sport, peu importe le niveau, se trouvent dans les centres urbains. »* (Sondage, Saskatchewan, administration municipale)
- ▶ *« J'avais l'intention de jouer au hockey à un haut calibre, mais j'ai été contraint de quitter le territoire et de m'installer dans le Sud afin d'améliorer mes compétences et de poursuivre ma carrière de hockeyeur. Je pense que les athlètes ne devraient pas avoir besoin de se déplacer vers le Sud pour développer leur talent. Encore une fois, ne pratiquant que le hockey, je ne peux pas parler pour les autres sports. »* (Sondage, Nunavut, participant/athlète, responsable de programme/entraîneur, bénévole)
- ▶ *« Dans les petites collectivités isolées, les sports axés sur le jeu d'équipe peuvent représenter un défi, car il n'y a pas assez de personnes de l'âge requis pour former une équipe complète. Il n'y a souvent pas d'installations adaptées pour certains sports [comme] ceux qui peuvent être pratiqués individuellement ou en petit groupe [qui] ont tendance à être populaires dans les petites collectivités rurales et éloignées. »* (Sondage, Yukon, Parcs et loisirs)

4.4. Le sport et le processus d'établissement des nouveaux arrivants

Le processus d'établissement des nouveaux arrivants au pays prend environ 5 ans, au cours desquels l'apprentissage des langues officielles du Canada et l'accès au logement, à l'éducation et à l'emploi sont des priorités essentielles. Le sport ne fait actuellement pas partie du processus d'établissement, mais il constitue un outil important pour promouvoir la santé physique et mentale, créer des liens sociaux et favoriser l'intégration dans les collectivités canadiennes (par exemple, l'apprentissage de l'anglais ou du français).

Cependant, tous les immigrants ne seront pas prêts à intégrer un programme sportif classique. Des programmes ou infrastructures non classiques (par exemple, des programmes tenant compte des traumatismes, des programmes propres à une culture, des espaces de jeu libre) sont nécessaires pour répondre aux besoins de ces communautés. Il convient notamment de prêter attention aux besoins des réfugiés qui ont pu subir des blessures ou des traumatismes avant leur arrivée au Canada.

S'assurer que les nouveaux arrivants au Canada (en particulier, les parents et les tuteurs) connaissent les avantages de la participation au sport, les possibilités de pratiquer des sports et la façon d'accéder aux programmes sportifs (possibilités de financement, options de transport, formulaires d'inscription en plusieurs langues) est une étape cruciale pour assurer leur participation à des activités sportives. De multiples canaux et réseaux doivent être mis en place pour que les renseignements sur le sport parviennent aux nouveaux arrivants dans un format accessible, notamment par les écoles, les groupes religieux et des fournisseurs de services d'établissement.

- ▶ « *[Nous devons] offrir un environnement sécuritaire et accueillant qui répond aux divers besoins des nouveaux arrivants. Je pense que le coût d'entrée est également un obstacle important à la participation.* » (Sondage, Alberta, participant/athlète, responsable de programme/entraîneur, bénévole, administrateur sportif/employé, membre d'un conseil d'administration)
- ▶ « *D'ici 2033, 1 Canadien sur 3 sera un nouvel arrivant. Les nouveaux arrivants au Canada devraient avoir la même représentation dans le sport qu'ils ont dans la société canadienne.* » (Mobilisation des nouveaux arrivants)

4.5. Équité de genre et inclusion des personnes transgenres

[L'engagement du gouvernement fédéral à atteindre l'équité des genres dans le sport à tous les niveaux d'ici 2035](#) coïncide avec le mandat de la nouvelle Politique canadienne du sport (2023-2033). En Ontario et en Nouvelle-Écosse, les participants aux séances de mobilisation ont discuté des enjeux liés à la rétention des filles et des femmes dans le sport et ont souligné le besoin d'équité dans le financement des programmes de haute performance pour les hommes et les femmes.

Dans les données du sondage, le sujet de l'inclusion des personnes transgenres dans le sport a représenté une partie modeste mais significative des réponses. Les réponses peuvent être divisées en deux groupes opposés. Dans un groupe, les répondants ont souligné l'importance de l'inclusion des personnes transgenres et des espaces sécuritaires pour la participation de ces personnes à tous les niveaux sportifs. Dans l'autre groupe, les répondants ont exprimé leur inquiétude quant aux questions de sécurité et d'équité liées à l'inclusion des femmes transgenres dans le sport féminin. Les répondants de ce groupe considèrent généralement que le sexe biologique est synonyme de genre, et estiment que l'inclusion des femmes transgenres dans la catégorie des sports féminins est injuste pour les femmes qui sont biologiquement de sexe féminin en raison des avantages de la performance masculine. Le ton de ces réponses

allait de la colère à l'hostilité, en passant par une légère inquiétude et un désir d'en savoir plus sur l'enjeu dans une optique de prise en compte des données probantes.

- ▶ « *[Ma vision de l'avenir du sport est] que davantage de filles bénéficient d'un accès égal au sport, que davantage de filles participent aux activités sportives et aux compétitions et que l'égalité des genres soit plus forte dans le milieu du sport.* » (Sondage, Ontario, parent/tuteur, bénévole)
- ▶ « *[Nous devons] travailler en collaboration dans tous les sports, dans la mesure du possible, pour éliminer les obstacles liés au genre dans le sport et la compétition.* » (Sondage, Terre-Neuve-et-Labrador, OSP)

5. Les contextes de la pratique sportive

La Politique canadienne du sport de 2012 décrit 5 contextes de participation sportive : initiation au sport, sport récréatif, sport de compétition, sport de haut niveau et sport pour le développement. Nous abordons ici les principales priorités et enjeux relatifs au sport communautaire (y compris l'initiation au sport et le sport récréatif), au sport de compétition et de haut niveau (y compris l'organisation d'événements sportifs) et au sport au service du développement. Nous proposons également que le « sport scolaire » soit un nouveau contexte potentiel à prendre en compte dans la nouvelle politique du sport.

5.1. Sport communautaire, y compris l'initiation au sport et au sport récréatif

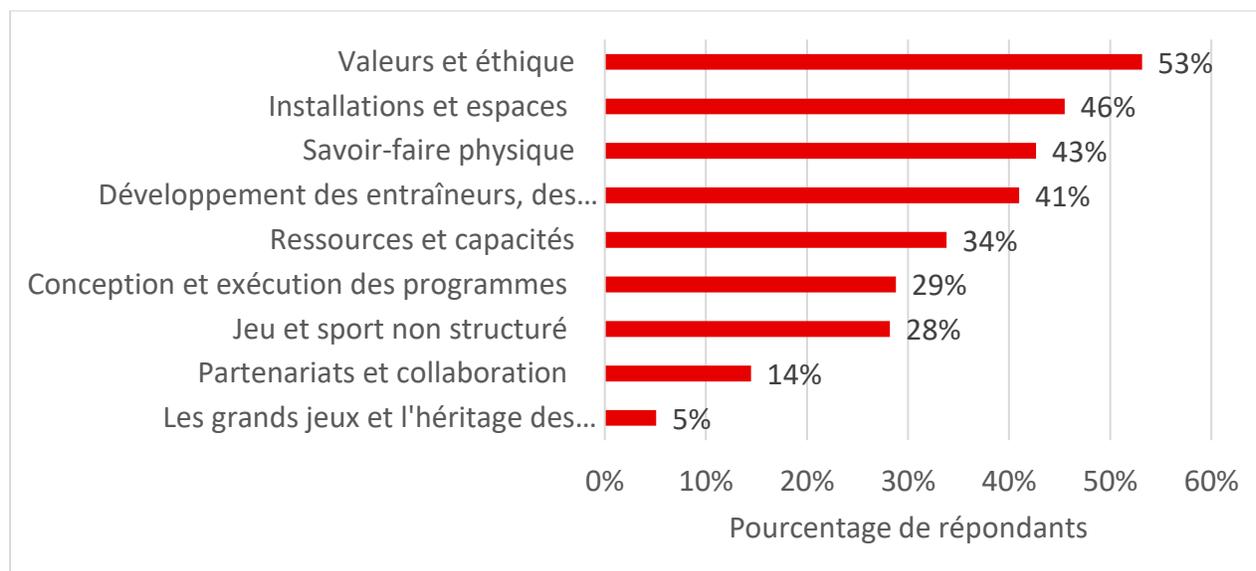
Tout au long du processus de renouvellement de la Politique canadienne du sport, les participants ont fait savoir qu'ils souhaitent que la politique soit axée sur l'échelon local, et ce, dans tous les contextes (y compris le sport compétitif et de haut niveau). Les participants ont parlé de l'importance de « bâtir la base » pour veiller à ce que la population soit en meilleure santé et pour accroître le bassin d'athlètes pouvant cheminer dans les parcours de sport compétitif et de haut niveau. Les participants ont également exprimé leur préoccupation quant à l'attitude « gagner à tout prix » qui s'infiltré dans le sport chez les jeunes, alors que les parents poussent leurs enfants à se spécialiser en bas âge. Majoritairement, les participants ont affirmé que le sport communautaire devrait être axé sur le plaisir, l'inclusivité, le développement personnel et le savoir-faire physique pour rester actif toute la vie.

- ▶ « *Nous devons encourager tout un chacun à être actif à l'extérieur et à avoir du plaisir, et la compétition devrait être amusante avant tout, avant qu'elle devienne le but suprême d'un sport. De cette façon, lorsqu'un enfant devient un adulte et prend sa retraite, il aimera toujours son sport, transmettra son amour pour le sport et encouragera les autres.* » (Sondage, Manitoba, participant/athlète, entraîneur/responsable de programme, bénévole, membre de conseil)

Les répondants au sondage ont indiqué que les valeurs et l'éthique (53 %) étaient la priorité absolue pour l'initiation au sport et aux loisirs (voir figure 6), puis les installations et les espaces

(46 %), la littératie physique (43 %), le développement des entraîneurs, des officiels et des leaders (41 %) et les ressources et la capacité (34 %).

- **Figure 6.** Pourcentage des participants au sondage ayant indiqué chaque option de réponse comme leur priorité absolue pour l’initiation au sport et aux loisirs (n = 1556).



De nombreux participants sont d’avis que les plus grands obstacles à la participation au sport à l’échelon local au Canada sont l’abordabilité et l’accessibilité (des programmes, des installations et de l’équipement), surtout dans les communautés rurales et autochtones et pour les groupes méritant l’équité. Il faut octroyer un soutien financier aux programmes et mécanismes à l’échelon local dans le but de réduire les coûts liés à la participation au sport afin de créer des programmes équitables et inclusifs pour tous les Canadiens. Le sport communautaire compte en grande partie sur les bénévoles, et un plus grand soutien des réseaux de bénévoles est nécessaire pour encourager le recrutement, la formation et le maintien des bénévoles (notamment les entraîneurs, les officiels et les leaders). Outre l’accès aux programmes, les répondants ont indiqué un besoin de prioriser des expériences sportives sécuritaires. La littératie physique et une expérience sportive positive dès le début sont essentiels pour bâtir un parcours favorisant la participation au sport tout au long de la vie. Une perspective culturelle appliquée à la prestation des programmes pourrait aider à favoriser la participation des personnes et des groupes sous-représentés dans le système sportif.

- « *Le manque de reconnaissance d’un leader professionnel à temps plein dans le sport au niveau communautaire. Des entraîneurs qualifiés et passionnés qui seront présents à long terme sont nécessaires dans les programmes sportifs communautaires. Actuellement, être entraîneur n’est pas considéré comme un cheminement de carrière dans de nombreux sports.* » (Sondage, Nouveau-Brunswick, participant/athlète, entraîneur/responsable de programme, bénévole, membre de conseil)

- ▶ « Pour qu'une personne ait un amour du sport et veule y participer tout au long de sa vie, elle doit avoir accès à une variété de sports gratuitement ou à coût moindre tout au long de son enfance... C'est la seule façon dont les enfants et les parents peuvent découvrir ce qui existe et ce qu'ils pourraient aimer. » (Sondage, Ontario, parent/tuteur)
- ▶ « Je crois que l'accessibilité et l'inclusion comme base pour créer de premières expériences positives et assurer une participation soutenue sont les priorités les plus urgentes pour l'initiation au sport et aux loisirs. » (Sondage, Québec, participant/athlète, entraîneur/responsable de programme, chercheur)

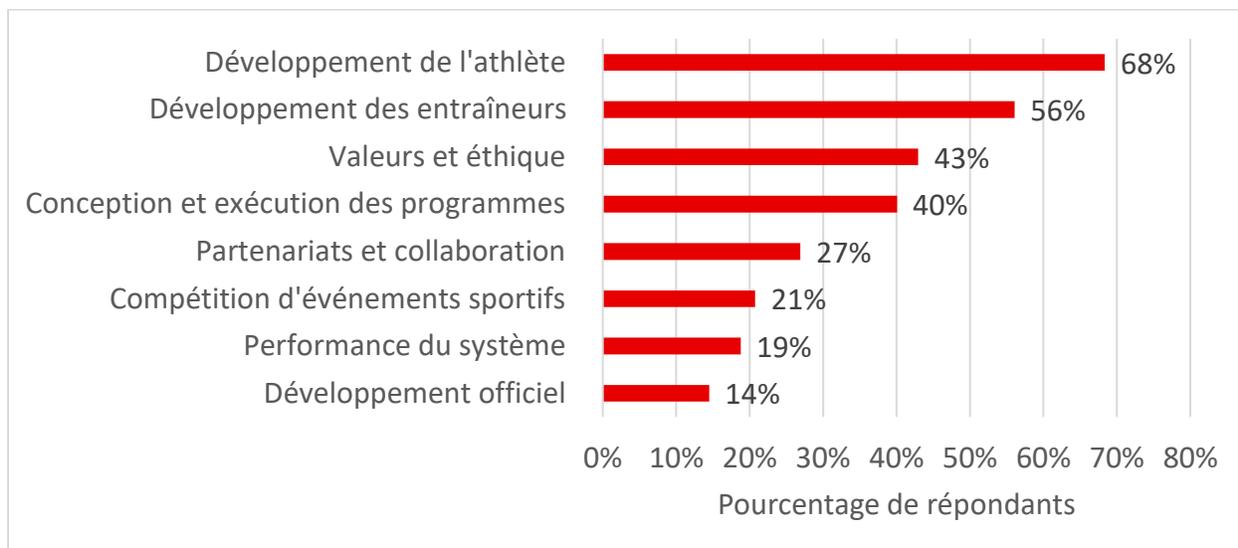
5.2. Sport compétitif et de haut niveau, y compris l'accueil de manifestations sportives

Tout comme pour le sport communautaire, les intervenants du sport compétitif et de haut niveau, y compris ceux chargés de l'accueil de manifestations sportives, ont indiqué le besoin de s'éloigner de la culture « gagner à tout prix » pour adopter le développement à long terme de l'athlète qui est axé sur la personne. Les athlètes et d'autres intervenants comprennent actuellement que le financement est octroyé seulement en fonction de la performance et ils sentent une pression énorme pour prouver leur « valeur ». Ils ont dit vouloir prioriser, dans la nouvelle politique du sport, la santé et le bien-être globaux de l'athlète plutôt que les podiums.

- ▶ « Mettre l'accent uniquement sur l'argent et les médailles [est un obstacle]. Nous devons être capables de mesurer dans quelle mesure l'expérience est bien vécue, et cela signifie qu'il faut mesurer la culture. La culture est l'expérience que les gens vivent et la façon dont ils interagissent dans un environnement. Nous devons être capables de mesurer la mesure dans laquelle nous vivons nos valeurs. » (Survey, Ontario, expert-conseil en sport)

Les répondants au sondage ont indiqué que le développement des athlètes (68 %) était la priorité absolue pour les sports compétitifs et de haut niveau (voir la figure 7), suivi du développement des entraîneurs (56 %), des valeurs et de l'éthique (43 %) et de la conception et prestation de programme (40 %).

► **Figure 7.** Pourcentage des participants au sondage ayant indiqué chaque option de réponse comme leur priorité absolue pour l’initiation au sport et aux loisirs (n = 1725).



Les participants étaient d’avis que la capacité organisationnelle actuelle limite le rendement du système. Une harmonisation du système du sport est nécessaire pour mettre en place une structure et un parcours compétitifs durables pour les athlètes. Pour éviter un système d’utilisateur payeur, les participants ont indiqué que les occasions de compétition doivent être accessibles et abordables pour tous. Le coût de participation (par exemple, déplacement, équipement, installations) était sans cesse cité comme obstacle au sport compétitif et de haut niveau partout au Canada. Les iniquités financières et géographiques (région urbaine vs rurale) et l’accès aux entraînements et aux installations sont des problèmes répandus qui montrent le besoin d’augmenter la capacité et les investissements dans les régions rurales.

À l’échelle nationale, les participants ont souligné la nécessité d’améliorer la formation et le développement des entraîneurs et des officiels. Un plus grand leadership et un meilleur développement des entraîneurs sont nécessaires pour offrir des programmes sportifs de qualité axés sur les valeurs aux niveaux compétitif et de haut niveau. De plus, les athlètes de haut niveau ont indiqué que l’octroi d’un brevet aux équipes nationales doit couvrir les dépenses liées à l’entraînement et appuyer un salaire de subsistance, et ils ont plaidé pour la prolongation de la période actuelle de cinq ans liée aux frais de scolarité universitaires durant la transition professionnelle. Les participants sont convaincus qu’il faut absolument financer plus que les réussites sur le plan de la compétition.

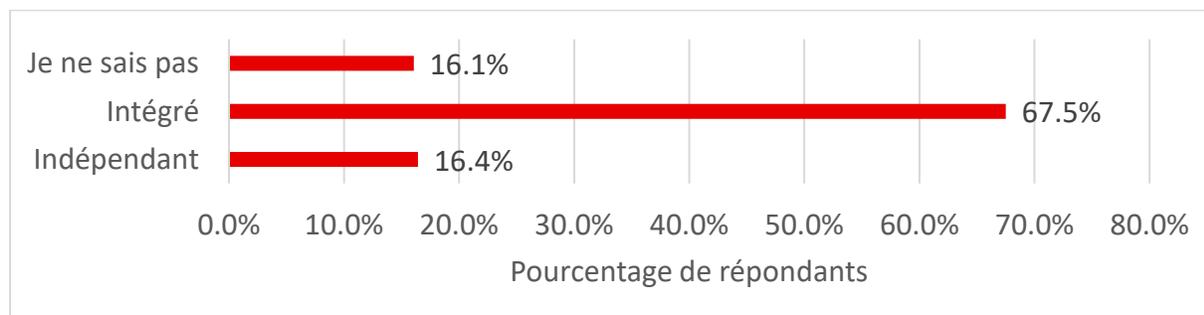
En ce qui concerne l’accueil d’événements sportifs, les participants au sondage ont affirmé que les plans d’accueil devaient avoir des objectifs clairs liés à l’héritage à long terme de l’événement. Cela comprend une recherche pour mieux comprendre les incidences économiques, sociales et culturelles des jeux d’envergure. L’accueil d’événements devrait appuyer les parcours de développement de l’athlète au Canada et s’aligner sur la Stratégie canadienne en matière de sport de haut niveau.

- ▶ « Il y a des tonnes d'athlètes extrêmement qualifiés et talentueux sur le territoire. Nous les voyons constamment aux Jeux d'hiver de l'Arctique et aux Jeux d'hiver du Canada. Des tonnes de ce talent se perdent, car il n'y a pas d'occasion. » (Sondage, Territoires du Nord-Ouest)
- ▶ « Le DLT [développement à long terme pour le sport et les activités physiques] est éprouvé, mais [nous] avons besoin des bonnes personnes pour le mettre en œuvre. La responsabilité d'entraîneur et d'officiel n'a jamais été aussi grande, et nous devons recruter, former et conserver des gens qui comprennent et tiennent à cœur les objectifs du sport. » (Sondage, île-du-Prince-Édouard)
- ▶ « Les athlètes qui grandissent et vivent dans les régions rurales au Canada, particulièrement dans le Nord, n'ont pas le même accès aux entraîneurs, aux installations et à d'autres soutiens que ceux auxquels ont accès les athlètes dans les grands centres urbains. Cela signifie que la possibilité de participer à des compétitions de haut niveau est perdue, à moins que les athlètes aient un financement pour déménager ou voyager. » (Sondage, Saskatchewan, membre du comité de jeux régionaux)

5.3. Le sport au service du développement;

Dans la Politique canadienne du sport de 2012, le sport au service du développement est considéré comme un contexte distinct de participation sportive. Le sport au service du développement renvoie à l'utilisation du sport comme outil de développement social et économique. Cela signifie aussi utiliser le sport pour promouvoir des valeurs positives en dehors du sport, comme à la maison, à l'école et à l'extérieur du Canada. Dans le sondage, plus des deux tiers des répondants ont indiqué que le contexte du sport au service du développement devrait être intégré dans d'autres contextes de participation sportive dans la nouvelle politique, plutôt qu'être un contexte distinct (voir la figure 8).

- ▶ **Figure 8.** Réponses à la question du sondage « Le contexte du sport au service du développement devrait-il être indépendant des autres contextes sportifs, ou devrait-il être considéré comme faisant partie d'autres contextes sportifs? » (n = 3195).



Les répondants ont majoritairement plaidé en faveur d'une approche intégrée du sport au service du développement, comme les valeurs qu'il promeut sont les mêmes dans tous les contextes et ne peuvent pas être séparées. Les répondants sont d'avis que l'intégration mène à

un meilleur développement de l'athlète, car elle offre une progression plus souple et plus naturelle par l'entremise du sport, ainsi qu'une cohérence dans l'ensemble du secteur, et promeut la viabilité et des valeurs saines.

- ▶ « *Le sport au service du développement promeut des valeurs positives à la maison, développe des personnes comblées et équilibrées et devrait être inclus à tous les niveaux... Je crois qu'il existe d'importants obstacles d'accès pour les personnes qui ne sont pas à l'aise financièrement et qui ont besoin de soutien additionnel, par exemple, les personnes ayant des besoins spéciaux. Pour contribuer au développement économique, le sport doit être plus accessible et disponible pour faire une véritable différence. Les enfants ont besoin d'occasions pour accéder au sport et essayer différents sports dans leurs communautés, pour déterminer ce qu'ils aiment et ce qu'ils veulent poursuivre.* » (Sondage, Ontario, administrateur du sport/employé)

5.4. Sport scolaire

Des participants d'un océan à l'autre et dans tous les contextes ont indiqué que le sport scolaire joue un rôle clé dans la promotion de la participation au sport et à l'activité physique tout au long de la vie. Le sport scolaire ne figurait pas comme un contexte dans la Politique canadienne du sport de 2012, mais les participants ont souvent mentionné qu'il était une solution potentielle à de nombreux problèmes auxquels les Canadiens font face.

- ▶ « *Les ressources communes aident à combler l'écart. À rendre les écoles plus accessibles aux communautés. Les communautés paient des fonds publics pour les écoles, pourtant elles ont beaucoup de difficulté à avoir accès à celles-ci pour les utiliser pour des programmes communautaires.* » (Sondage, Terre-Neuve-et-Labrador, organisation sportive autochtone)

Plus précisément, le système scolaire offre des occasions abordables et accessibles aux enfants et aux jeunes pour qu'ils puissent développer une littératie physique, être exposés à une variété d'activités sportives et de conditionnement physique (y compris les sports qui sont populaires au Canada, les sports pour les personnes handicapées et les sports très répandus dans certains groupes culturels distincts au Canada) et participer à des compétitions grâce à l'infrastructure existante souvent dans leurs propres communautés de résidence. L'exposition à une variété de sports par l'entremise du système scolaire pourrait aider à aborder les préoccupations liées à la spécialisation hâtive. Soutenir l'infrastructure et l'équipement de sport dans les écoles aux fins d'utilisation par la communauté peut aussi accroître l'accès au sport dans les régions mal desservies. Dans l'ensemble, avoir un système sportif scolaire vigoureux est une façon d'aborder les questions d'iniquité, d'accès, de littératie physique et de développement des entraîneurs et des officiels.

- ▶ « *Quand j'étais jeune, nous ne pouvions pas nous permettre financièrement de faire des sports, mais, heureusement, j'y avais accès par l'entremise de mes écoles qui avaient une option sportive pour chaque saison. Grâce aux sports gratuits dans les écoles, j'ai fait*

partie d'équipes de basketball, de volleyball, de soccer, d'athlétisme, de badminton et de cross-country, de la quatrième année jusqu'à ce que je termine mes études secondaires. Le sport a fait de moi la personne que je suis aujourd'hui... Je ne sais pas ce que j'aurais fait si a) j'avais fréquenté une école sans sports, ou b) si j'avais fréquenté une école sans équipe féminine, car mes parents n'avaient pas les moyens de m'inscrire dans une ligue communautaire ou dans des camps de jour. » (Sondage, Ontario, participant/athlète, bénévole, professionnel des soins de santé)

Pour que cela se produise, le système d'éducation doit prioriser la littératie physique, l'éducation physique et le sport. Une collaboration et une harmonisation entre les secteurs du sport et de l'éducation sont essentielles, ce qui exige l'adhésion des dirigeants du secteur de l'éducation dans l'ensemble des administrations. La nouvelle politique du sport doit prioriser le sport scolaire pour diriger le financement et les ressources dans l'infrastructure, les programmes et le développement des entraîneurs et leaders dans les écoles dans le but d'accroître l'accessibilité pour tous aux occasions de participation à un sport de qualité abordable et sécuritaire.

- ▶ *« Nous devons travailler avec le secteur de l'éducation pour que le leadership dans les loisirs et le sport fassent partie d'un programme d'études secondaires. Nous devons mieux former les jeunes pour qu'ils soient des leaders communautaires, et il n'y a pas meilleur moyen de réaliser cela que par le sport et les loisirs. » (Sondage, Nunavut, loisirs)*

Il est à noter que les administrateurs du sport scolaire ont indiqué que l'engagement et le maintien en poste des entraîneurs et des officiels, le bénévolat et la sécurité dans le sport étaient des obstacles à la prestation de programmes de sport dans les écoles. Il faut aider les entraîneurs et les leaders œuvrant dans le système sportif des écoles à accéder à la formation et à l'éducation nécessaires pour veiller à ce que les environnements sportifs qu'ils créent soient sécuritaires sur le plan physique et psychologique.

6. Défis et occasions

Les participants ont mentionné plusieurs défis et occasions liés à la prestation d'activités sportives au Canada, qui s'harmonisent avec les priorités suivantes (voir tableau 2) :

- ▶ Culture et valeurs du système
- ▶ Structure et harmonisation du système
- ▶ Développement et soutien de l'athlète
- ▶ Ressources et capacité
- ▶ Installations, espaces et transport
- ▶ Recrutement et maintien en fonction des bénévoles
- ▶ Recrutement, maintien en fonction et développement des entraîneurs et des officiels
- ▶ Sensibilisation et éducation
- ▶ Création et mise à contribution des connaissances

Au cœur de ces défis et occasions, il y a le besoin d'un financement adéquat et souple pour soutenir le secteur du sport. Les participants ont cité le financement comme le problème le plus urgent pour l'exécution de programmes de sport dans tous les contextes; ils renvoient non seulement au montant du financement, mais aussi à la durée des conditions de financement et des exigences de financement.

- ▶ *“Relever la barre et relever le financement. Il faut harmoniser davantage les structures de financement et les modifier pour qu’elles reflètent davantage la politique et les buts. »* (Mobilisation nationale)

En général, les participants sont d'avis qu'il faut plus de fonds pour garantir qu'il y ait des ressources et une capacité adéquates pour offrir une expérience sportive abordable, accessible, inclusive et sécuritaire à tous les niveaux du sport. Les participants ont fortement insisté sur le fait qu'ils souhaitent que l'on s'éloigne du financement fondé sur la performance pour adopter un financement axé sur la participation, le développement et la mobilisation communautaire (y compris les résultats sur le plan social et de la santé) à l'échelle nationale. Les demandes de financer directement les sports à l'échelon local grâce à des volets de financement qui limitent le fardeau administratif des organisations dirigées en grande partie par des bénévoles étaient particulièrement fréquentes. L'expérience vécue par les organisations sportives durant la pandémie de COVID-19 a suscité de nombreuses demandes d'assouplissement du financement gouvernemental et a fait ressortir l'importance d'un financement pluriannuel pour encourager des programmes sportifs durables.

- ▶ *« Il n'y a pas assez d'argent, d'espace et de gens pour assurer efficacement une initiation au sport. »* (Sondage, Île-du-Prince-Édouard, parent/tuteur, bénévole, administrateur du sport/employé)

Le processus de renouvellement de la Politique canadienne du sport s'est penché, entre autres, sur le sport comme outil de promotion de la santé et du mieux-être holistiques, alors que les Canadiens se rétablissent des effets sociaux, économiques et sanitaires de la pandémie de COVID-19. Le sport a une grande valeur aux yeux de la société canadienne dans de nombreux domaines, notamment pour améliorer la santé physique et mentale des Canadiens, réduire le fardeau sur le système de soins de santé, assurer un développement positif des enfants et des jeunes, améliorer le tourisme et le développement communautaire, ainsi que pour accroître l'inclusion sociale des groupes méritant l'équité. Tandis que le Canada continue d'être aux prises avec la pandémie de COVID-19, le sport est le domaine tout désigné pour combler les écarts et renforcer le rétablissement du pays.

- ▶ *« À mon avis, il s'agit de faire du sport un droit de la personne. Quelque chose qui a la même valeur que l'éducation, les soins de santé, le logement, une alimentation et une eau potable sécuritaires et saines. C'est une façon holistique d'accorder une importance à quelque chose qui peut influencer et façonner si positivement des vies. »* (Survey, Ontario, expert-conseil en sport)

Dans le même ordre d’idée, les participants croient qu’il existe une occasion sous-exploitée de promouvoir l’importance du sport dans tous les secteurs gouvernementaux, qui reflète de nouvelles méthodes de collaboration intersectorielle et d’investissement. Les participants ont surtout fait ressortir que l’éducation, la santé et l’immigration sont des méthodes de collaboration et d’intégration prometteuses au sein du secteur du sport. La nouvelle politique doit aussi aborder l’effet de la COVID-19 sur le secteur du sport, particulièrement à l’échelon local. Dans un contexte où les taux de participation et les revenus diminuent, les organisations sportives font face à des défis de capacité en matière de bénévolat, d’entraîneurs et d’officiels.

► **Tableau 2.** Défis, occasions et recommandations orientant la nouvelle politique du sport fondée sur les idées et la rétroaction des participants.

Défis	Occasions	Recommandations
<p>Culture et valeurs du système : Selon les participants, le système sportif canadien fonctionne selon une culture de la « victoire à tout prix ». Ils considèrent qu’il est nécessaire de donner la priorité « aux personnes plutôt qu’aux podiums », depuis le sport communautaire et le sport pour les jeunes jusqu’au sport de haut niveau, afin de favoriser des expériences sportives sécuritaires. Les participants ont souligné la nécessité de donner la priorité à la diversité, à l’équité et à l’inclusion dans la nouvelle politique.</p>	<p>Financement : Financement accordé sur la base de la participation et du développement, en plus des performances. Davantage de financement octroyé à l’échelon local avec un fardeau administratif réduit.</p> <p>Éducation et formation : Il est nécessaire d’éduquer et de former les entraîneurs, les parents, les leaders et les administrateurs en mettant l’accent sur l’EDI et le sport sécuritaire afin de cultiver une culture axée sur la personne.</p> <p>Respect de la politique : Pour créer des milieux sportifs sécuritaires, accueillants et inclusifs, il faut élaborer et mettre en œuvre des politiques où l’EDI et la sécurité sont au cœur des préoccupations. Il ne peut s’agir simplement d’une case à cocher ou d’une réflexion après coup.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre obligatoire la formation sur le racisme, le sport sécuritaire et la sensibilisation culturelle pour tous les acteurs du sport • Créer des comités consultatifs formés de représentants diversifiés qui joueront un rôle actif dans l’élaboration et la mise en œuvre des politiques • Intégrer aux politiques sportives les appels à l’action de la Commission de vérité et réconciliation • Veiller au respect des exigences en matière d’accessibilité (information, équipement, services et espaces) dans les orientations stratégiques • Mettre en œuvre des politiques de tolérance zéro pour le harcèlement, la discrimination et les abus dans le sport

Développement des athlètes et soutien aux athlètes :

Les voies d'accès au sport et d'avancement dans le sport, y compris le sport de haut niveau, doivent être souples et ouvertes à tous ceux qui veulent participer. Elles ne peuvent pas être de taille unique. La politique doit tenir compte des besoins et des points d'entrée particuliers des groupes méritant l'équité au Canada. Par exemple, les athlètes qualifiés qui immigreront au Canada peuvent pratiquer le sport dans des contextes propres à leur culture (plutôt que dans le courant dominant) et, par conséquent, être écartés des processus de sélection des équipes.

Des parcours cycliques et flexibles pour les athlètes :

Plutôt que de suivre un parcours linéaire vers et dans le sport, la participation au sport peut et doit être considérée comme cyclique par nature. Ces cycles peuvent comprendre la participation à une variété de sports avec des hauts et des bas au fil du temps, ou des transitions entre les rôles d'athlète, d'entraîneur, d'officiel et de leader. Tous les Canadiens devraient avoir la possibilité de pratiquer un sport et d'être exposés à une variété de sports à tous les âges et à tous les stades (non seulement les enfants et les jeunes, mais aussi les adultes), que ce soit pour s'amuser, se mettre en forme, socialiser ou participer à des compétitions.

- Inciter à la collaboration entre les sports pour faciliter la participation à plusieurs sports (par exemple, horaires complémentaires ou inscriptions à prix réduit)
- Établir des parcours de développement parallèles et des initiatives qui favorisent le transfert des athlètes d'un sport à l'autre
- Assurer l'existence de programmes, de compétitions et d'installations accessibles à l'échelle régionale pour les participants qui s'engagent dans des parcours sportifs compétitifs
- Assurer un salaire décent aux athlètes de haut niveau
- Prolonger la période d'exemption des frais de scolarité universitaires pour les athlètes nationaux

Structure et alignement du système :

Les participants ont déclaré avoir le sentiment qu'il existe actuellement une approche « cloisonnée » avec un manque de coopération au sein des secteurs et entre eux. Ils ont réclamé un système sportif aligné verticalement et axé sur les besoins du sport à l'échelon

Financement : Un financement plus direct du sport à l'échelon local pourrait contribuer à rationaliser ce problème. Il est également nécessaire d'assouplir les exigences en matière de financement à tous les niveaux du sport, et de prévoir un financement qui s'étende au-delà d'une période d'un an afin de

- Octroyer des fonds directement aux organismes de sport communautaires
- Mettre en œuvre des exigences de financement flexibles à tous les niveaux du sport
- Prolonger la durée du financement au-delà d'un an (pluriannuel)

local. Alors que les organismes de sport nationaux, provinciaux et territoriaux disposent de flux de financement et de directives gouvernementales clairs, les organismes de sport communautaires sont souvent dépourvus de sources de financement constantes. Le secteur du sport communautaire, en particulier, a connu des difficultés pendant et après la pandémie de COVID-19 et a dû composer avec une demande accrue de sport et une perte de bénévoles, d'entraîneurs et d'officiels.

Ressources et capacités : Les contraintes en matière de ressources et de capacités dans le secteur du sport (notamment le financement, les installations et les espaces, les déplacements et le transport, les entraîneurs, les officiels et les bénévoles) font de l'offre de programmes sportifs abordables et accessibles un enjeu crucial. Cet enjeu a des répercussions non seulement sur la quantité de programmes, mais aussi sur leur qualité, car il y a moins de ressources à consacrer aux possibilités de formation, à la modernisation des

favoriser des programmes et des initiatives durables.

Partenariats et collaboration : Les participants ont abordé les avantages possibles de la collaboration et de l'alignement au sein des sports et entre eux, afin de maximiser les ressources et d'améliorer la pratique du sport pour les Canadiens. Beaucoup ont estimé que la collaboration intersectorielle est une occasion sous-exploitée d'accroître les ressources et les capacités (par exemple, les partenariats avec les domaines de l'éducation et de la santé).

Financement : Les relations entre les bailleurs de fonds et les organismes de sport doivent ouvrir la voie à la réussite, notamment en ce qui concerne la reddition de comptes, la transparence, la confiance et la flexibilité du financement afin de réduire le fardeau administratif et de répondre aux besoins de chaque sport.

Partenariats et collaboration : Les partenariats entre les organismes de sport, les écoles, les centres communautaires et culturels, les municipalités et les autres

- Accorder des fonds en fonction de la participation, du développement et de la performance
- Affecter des fonds au développement des systèmes et des programmes de sport scolaire
- Affecter un pourcentage du financement des soins de santé au sport pour la promotion de la santé et la prévention des maladies

- Inciter les organismes de sport, les municipalités, les écoles et les autres organismes communautaires à mettre en commun leurs ressources
- Accroître les possibilités de formation pour les entraîneurs et les officiels de différents sports en les faisant s'entraîner ensemble
- Renforcer les capacités dans le sport grâce à des programmes destinés aux étudiants des niveaux secondaire et postsecondaire qui cherchent à appliquer de

<p>équipements et des installations, aux exigences en matière d'accessibilité et aux besoins connexes du secteur.</p>	<p>fournisseurs de programmes permettent une mise en commun des ressources et des capacités qui peut réduire le fardeau porté par chaque organisme. Il s'agit notamment du partage des installations, des espaces, de l'équipement, des participants et du personnel.</p>	<p>nouvelles compétences et à acquérir une expérience pratique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Centraliser les modèles et les ressources pour les organismes de sport de tous types et niveaux (par exemple, modèles de politiques, ressources en formation)
<p>Installations, espaces et transport : La disponibilité d'installations et d'espaces de qualité pour le sport organisé, l'activité physique et le jeu, et l'accès à ceux-ci, constituent un défi majeur au Canada. Dans les régions rurales et éloignées, les participants se sont dits préoccupés par le coût élevé des déplacements pour s'entraîner et participer à des compétitions en raison du manque d'installations près de chez eux. Dans les communautés urbaines, les participants ont affirmé la nécessité d'assurer la disponibilité du transport public desservant les installations sportives ou de subventionner le transport pour ceux qui n'ont pas accès à un véhicule personnel. Les installations et les espaces doivent être accessibles à l'échelle régionale, offrir des possibilités multisports et être sécuritaires, accueillants et inclusifs pour tous. Toutes les infrastructures doivent</p>	<p>Partenariats et collaboration : Une meilleure collaboration est nécessaire entre les écoles, les municipalités et les organismes de sport. Cette collaboration peut garantir le respect des normes relatives aux installations et la disponibilité d'un grand nombre d'installations pour une utilisation communautaire dans tout le pays.</p> <p>Tenue d'événements : La tenue d'un événement est l'occasion d'accroître les investissements dans les installations sportives et les infrastructures communautaires, y compris la modernisation des installations et la construction de nouveaux sites dans un souci de durabilité et d'accessibilité. Il est nécessaire d'intégrer les legs communautaires à la tenue d'événements et d'étendre ces événements à des secteurs où les</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Définir des normes minimales pour garantir la qualité, la sécurité, l'accessibilité et la durabilité des installations et des espaces • S'associer avec le réseau scolaire pour mettre les installations sportives scolaires à la disposition de la communauté • Octroyer des fonds pour la construction et l'entretien d'installations multisports accessibles à l'échelle régionale • Octroyer des fonds pour la construction et l'entretien d'installations intérieures dans les régions touchées par les incendies de forêt, la chaleur extrême et la pollution atmosphérique • Veiller à ce que les plans d'accueil d'événements soient assortis d'objectifs clairement définis pour les legs à long terme, y compris le suivi de l'utilisation et de

également être accessibles aux personnes handicapées.

communautés n'ont pas actuellement un accès facile aux installations sportives.

l'entretien des installations

- Veiller à ce que les événements accueillis soient abordables et accessibles aux membres des communautés

Recrutement et maintien en poste des bénévoles :

Les participants ont évoqué les difficultés liées au recrutement et au maintien en poste des bénévoles. Ils sont d'avis que le temps à consacrer au bénévolat et le fardeau administratif qui y est associé (par exemple, pour remplir les exigences de formation), en particulier dans les rôles d'entraîneur et de leader, ont contribué au problème. Les participants ont indiqué qu'une dépendance excessive à l'égard du travail bénévole aggrave le problème, en particulier dans le sport communautaire et dans les régions rurales et éloignées.

Incitatifs financiers : Des initiatives gouvernementales visant à favoriser le bénévolat (par exemple, un crédit d'impôt pour le bénévolat) ainsi qu'un financement plus important pour rémunérer le personnel au sein du secteur du sport communautaire pourraient favoriser le bénévolat tout en réduisant l'épuisement des bénévoles.

Formation et mentorat : Les programmes de mentorat sont un moyen efficace d'assurer la mobilisation de la jeune génération. Il faudrait simplifier, dans la mesure du possible, les exigences de formation pour les postes de bénévoles, tout en maintenant des normes pour un sport sécuritaire et de qualité.

Postes payés : La rémunération et la formation des entraîneurs, des officiels et des administrateurs peuvent contribuer à attirer des personnes de qualité dans ces rôles et à alléger le

- Mettre en œuvre des initiatives financières pour favoriser le bénévolat (par exemple, des crédits d'impôt)
- Affecter des fonds pour soutenir ou subventionner les dépenses de formation des bénévoles
- Simplifier les exigences de formation des bénévoles à l'échelle communautaire
- Créer des programmes de mentorat qui mobilisent les jeunes dans des rôles de service au sein du sport
- Affecter du personnel rémunéré dans les domaines où la charge portée par les bénévoles est lourde
- Mettre en œuvre des programmes de reconnaissance et de rémunération des bénévoles (par exemple, location d'installations à prix réduit en échange du temps de bénévolat)

fardeau porté par les bénévoles. Cela est particulièrement important dans les petites communautés rurales et éloignées où la charge imposée aux bénévoles est particulièrement lourde.

Recrutement, maintien en poste et développement des entraîneurs et des officiels :

Le système sportif canadien souffre d'un manque de personnes qualifiées pour remplir les fonctions d'entraîneur, d'officiel (comme les arbitres, les juges de ligne et les juges-arbitres) et de responsable de programme à tous les niveaux du sport. Il s'agit d'un problème mis en évidence lors du retour au sport dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Le déclin est particulièrement notable pour les officiels, qui sont souvent sous-rémunérés pour leur travail et font fréquemment l'objet de violences verbales et de harcèlement de la part des joueurs, des parents, des spectateurs et des entraîneurs. Il est nécessaire d'offrir aux entraîneurs et aux officiels une rémunération équitable et des parcours de développement avec soutien, y compris la formation et le mentorat.

Embauche et rémunération :

Pour attirer des personnes de qualité vers les carrières d'entraîneur et d'officiel, il est nécessaire de valoriser et de rémunérer équitablement ceux qui entraînent et officient à tous les niveaux du sport. Les entraîneurs et les officiels devraient également être indemnisés pour les exigences et les dépenses de formation. Il est nécessaire d'offrir des parcours et du soutien aux femmes, aux PANDC et aux personnes handicapées dans les parcours de leadership (par exemple, des programmes d'embauche groupée et de mentorat).

Formation et éducation :

Les possibilités de formation doivent être accessibles. Les subventions et les possibilités de formation virtuelle ou hybride sont des solutions possibles. Les partenariats avec les écoles secondaires et les établissements postsecondaires pour offrir des formations et des

- Fournir un financement direct pour soutenir les employés, les entraîneurs et les officiels rémunérés dans le sport communautaire (en particulier dans les régions rurales et éloignées)
- Verser aux entraîneurs et aux officiels des salaires équitables et compétitifs
- Fournir des fonds pour couvrir ou subventionner les dépenses de formation
- Offrir des possibilités de formation à distance aux entraîneurs qui ne sont pas en mesure de se rendre à des séances en personne
- Simplifier les exigences de formation pour les entraîneurs et les officiels afin de réduire le risque d'épuisement
- Favoriser les programmes de mentorat qui aident les jeunes, les athlètes et les membres des groupes méritant l'équité à faire la transition vers des

Dans l'ensemble, les fonctions d'entraîneur et d'officiel doivent être considérées comme des parcours viables et gratifiants. Il est nécessaire d'assurer une diversité raciale et de genre parmi les entraîneurs, les officiels et les leaders sportifs afin qu'ils représentent mieux la population du Canada.

certifications peuvent favoriser à la fois le recrutement et l'éducation. Les programmes de mentorat sont un moyen efficace de développer des leaders issus des groupes méritant l'équité. Les priorités en matière d'éducation comprennent la lutte contre le racisme, la sensibilisation culturelle, le sport sécuritaire, le développement à long terme ainsi que la prévention et la gestion des blessures.

Expériences sportives positives :

Les entraîneurs et les officiels doivent vivre des expériences positives dans le sport pour favoriser le maintien en poste. Des milieux sécuritaires, accueillants et inclusifs sont essentiels pour créer des expériences positives, non seulement pour les athlètes, mais pour tous les acteurs du sport.

rôles d'entraîneur, d'officiel et de leader

- Élaborer et financer des initiatives visant à faciliter le parcours des entraîneurs et des officiels parmi les étudiants des niveaux secondaire et du postsecondaire
- Mettre en œuvre des objectifs d'embauche pour accroître la diversité dans les rôles d'entraîneur, d'officiel et de leader (y compris les femmes, les PANDC et les personnes handicapées)
- Donner la priorité à la formation sur la lutte contre le racisme, le sport sécuritaire et la sensibilisation culturelle
- Créer ou financer un organe directeur national qui représente les officiels dans le sport

Sensibilisation et éducation :

Les participants ont souligné la nécessité de veiller à ce que tous les Canadiens, y compris les nouveaux arrivants et les adultes âgés, aient accès à l'information sur les programmes de sport, par exemple, l'information sur les programmes existants, la façon d'y

Campagne de sensibilisation :

Les campagnes de sensibilisation aux bienfaits du sport peuvent aider à faire comprendre la valeur du sport à la population canadienne. Elles peuvent également aider à obtenir des fonds de divers secteurs gouvernementaux et de

- Financer ou soutenir des campagnes nationales de sensibilisation aux bienfaits et à la valeur du sport
- Financer ou soutenir des campagnes ciblées visant à promouvoir les bienfaits et la valeur du sport auprès des groupes sous-représentés

accéder et les formes d'aide disponibles (comme les options de transport public, les subventions, un interprète pour aider à remplir les formulaires d'inscription). Si nous voulons que le sport reflète la diversité qui existe au Canada, nous avons besoin de stratégies de communication et de mesures d'aide à cet égard qui permettront de joindre tous les Canadiens.

sociétés commanditaires. Des campagnes ciblées visant à faire participer les groupes sous-représentés (y compris les nouveaux arrivants, les personnes racialisées et les adultes âgés) sont particulièrement nécessaires.

Canaux de communication novateurs : Il doit y avoir de multiples canaux pour que l'information sur le sport soit mise à la disposition des Canadiens dans un format accessible, notamment par l'intermédiaire des écoles, des groupes confessionnels et des fournisseurs de services d'établissement. Si nous voulons que le sport reflète la diversité qui existe au Canada, nous avons besoin de stratégies de communication et de mesures de soutien à cet égard qui permettront de joindre tous les Canadiens.

Professionnels de la santé : Les professionnels de la santé jouent un rôle essentiel dans la promotion de comportements sains et l'atténuation des comportements malsains liés au sport. Ils sont un point de contact crucial pour normaliser et soutenir la pratique du sport à tous les âges, en particulier chez les personnes âgées.

- Établir des partenariats avec des écoles, des groupes confessionnels, des fournisseurs de services d'établissement et d'autres points de contact importants avec les groupes ciblés pour diffuser de l'information sur le sport de manière accessible et pertinente
- Faire en sorte que les documents et les formulaires des programmes soient disponibles en plusieurs langues, en ligne et hors ligne, et adaptés aux niveaux d'alphabétisation des groupes ciblés
- Inclure de l'information sur le sport au Canada dans le programme Orientation canadienne à l'étranger destiné aux nouveaux arrivants.
- Donner accès à des intervenants communautaires pour les groupes ciblés (comme les nouveaux arrivants ou les familles en situation socioéconomique précaire) afin de les aider à obtenir de l'information sur les programmes de sport
- Dialoguer avec les professionnels de la santé pour accroître l'accès aux ressources et

		au soutien pour l'éducation liée au sport
<p>Création et mobilisation des connaissances : De nombreux domaines du secteur du sport ne disposent pas des ressources nécessaires pour recueillir des données permettant d'orienter adéquatement les décisions relatives aux politiques et aux programmes. Par exemple, si les participants de tous les contextes sportifs ont abordé la difficulté de recruter et de retenir les entraîneurs, les officiels et les bénévoles, très peu ont déclaré disposer de données ou d'éléments probants pour régler le problème et orienter la prise de décisions concernant les prochaines étapes. En outre, des données démographiques sont nécessaires pour orienter les initiatives d'EDI.</p>	<p>Données centralisées et diffusion des connaissances : Il faut trouver un équilibre entre la nécessité d'avoir des données et des éléments probants pour orienter la prise de décisions, et les limites en matière de ressources et de capacités des organismes de sport à tous les niveaux. Des fonds destinés à soutenir la recherche sur les grands enjeux du sport doivent être alloués à la communauté universitaire et assortis d'une obligation d'établir des partenariats de recherche et d'appliquer les connaissances de manière intégrée. La diffusion des connaissances et la mise en commun des ressources dans l'ensemble du secteur pourraient être facilitées par l'établissement d'une plaque tournante centralisée dotée de réseaux de communication ciblés tirant parti des partenariats avec le milieu universitaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Recueillir à intervalles réguliers des données sur la participation au sport à l'échelle nationale • Recueillir des données sur les motifs et les tendances liés à la participation des entraîneurs, des officiels et des bénévoles • Recueillir des données démographiques sur les participants au sport et les leaders sportifs afin d'orienter les objectifs d'augmentation de la diversité • Financer des recherches ou des partenariats de recherche axés sur des enjeux prioritaires pour le secteur canadien du sport • Établir un portail centralisé pour les communications et la mise en commun des ressources afin de soutenir les organismes de sport, en particulier à l'échelle communautaire

- ▶ « De façon systématique, l'accent est mis sur le sport de haut niveau et l'excellence, et je pense que le manque de ressources à la disposition des organismes locaux et communautaires est un obstacle majeur. » (Sondage, Ontario, chercheur)
- ▶ « Le sport doit être une priorité au même titre que la lecture et les bibliothèques. Il faudrait subventionner presque entièrement les installations municipales et scolaires dans le cadre de partenariats avec des clubs communautaires qui bénéficient d'un

soutien bien établi de l'organisme provincial. » (Sondage, Nouvelle-Écosse, administrateur/employé du milieu du sport)

- ▶ *« Nous devons collaborer avec le milieu de l'éducation afin d'intégrer le rôle mobilisateur du sport et des loisirs au programme d'études secondaires. Nous devons mieux former les jeunes pour qu'ils deviennent des leaders locaux et il n'y a pas de meilleur moyen de le faire que par le sport et les loisirs. » (Sondage, Nunavut, loisirs)*
- ▶ *« Il faut rendre le rôle d'entraîneur attrayant. Les entraîneurs doivent eux aussi vivre des expériences positives. » (Consultation auprès des entraîneurs)*
- ▶ *« Je me souviens de mes débuts en tant qu'arbitre de hockey : j'ai dû suivre un grand nombre de cours avant de mettre les pieds sur la glace. Le temps à consacrer à l'activité, et non le coût, était un facteur déterminant. » (Sondage, Territoires du Nord-Ouest, responsable de programmes/entraîneur, parent/tuteur, officiel, bénévole, membre d'un conseil d'administration)*
- ▶ *« Il faut s'assurer que les athlètes de haut niveau ont accès aux installations et aux services nécessaires à leur perfectionnement à long terme en vue de devenir des athlètes d'élite ou de haut niveau. » (Sondage, Nouveau-Brunswick, responsable de programme/entraîneur, officiel, administrateur/employé du milieu du sport)*
- ▶ *« Ce que nous cherchons en tant que destination ce sont des événements qui englobent les mêmes valeurs que notre communauté comme destination. C'est-à-dire des événements qui sont accessibles à notre communauté et qui favoriseront la progression du sport au sein de notre communauté. » (Sondage, Québec, tourisme sportif)*
- ▶ *« Nous voulons former de bonnes personnes, et nous devons investir en ce sens. » (Consultation en Alberta)*

CONCLUSIONS

Alors qu'avons-nous entendu et quels sont les éléments dont les décideurs devraient tenir compte? Le sport revêt de l'importance pour la population canadienne. Comme plus de 5 000 Canadiens et Canadiennes ont fait part de leur vision souhaitée du sport pour les dix prochaines années, nous disposons d'informations précieuses qui serviront à définir la nouvelle politique canadienne du sport.

1. Le sport contribue à la santé de la personne, de la collectivité et du pays. Il procure des avantages liés à la santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle.
2. Il faudrait continuer de viser l'excellence et l'obtention de médailles, mais non pas en vase clos. Cherchons une façon d'atteindre l'excellence qui est centrée sur la personne et fondée sur des valeurs. Nous voulons former de bonnes personnes, et non pas uniquement de bons athlètes.

3. L'objectif devrait être de permettre à tous les participants de tous les niveaux de vivre des expériences positives.
4. Il faudrait favoriser la participation à vie à divers sports et dans différents rôles du milieu, grâce à des points d'entrée flexibles. Le parcours d'une personne dans le sport doit être considéré comme un processus cyclique plutôt qu'un trajet linéaire.
5. La participation au sport local et communautaire devrait être une priorité. Le sport devrait profiter à la communauté, y compris l'héritage d'accueil, les infrastructures, les programmes et la participation.
6. Le sport devrait être abordable. Tirons profit du sport scolaire, qui offre un lieu et l'espace permettant la participation.
7. Une formation de qualité abordable devrait être accessible aux entraîneurs, aux officiels, aux bénévoles et aux leaders du milieu du sport.
8. L'exécution de programmes de qualité nécessite un financement et des ressources. Il faut prévoir un financement pluriannuel selon une formule souple pour le sport à l'échelle du pays, des provinces et des territoires et de la collectivité.
9. La sensibilisation, la communication et la collecte de données devraient être cohérentes et continues. Les principaux sujets comprennent les avantages du sport, la sécurité sportive, les possibilités de financement et la connaissance de la nouvelle politique canadienne du sport. Les données recueillies serviraient à mesurer les progrès réalisés.
10. Le sport au Canada devrait être fondé sur des valeurs, s'appuyer sur les principes établis par la Commission de vérité et réconciliation et inclure la diversité des personnes qui composent le pays.

Dans le cadre du renouvellement de la Politique canadienne du sport, la population s'attend à obtenir une politique claire et applicable qui suscite la participation. Il s'agit d'une occasion de considérer différents modèles pour reconnaître le succès et promouvoir le développement social et le perfectionnement des aptitudes qui sont inhérents au sport. Faisons en sorte que la Politique canadienne du sport (2023-2033) offre un exemple de premier plan illustrant la façon d'élaborer une politique nationale définie par la population et pour la population afin de maximiser les avantages du sport et le plaisir qu'on peut en tirer.

Prochaines étapes

Les divers gouvernements et les intervenants du milieu du sport et des secteurs apparentés ont contribué au processus de renouvellement en convoquant les intervenants à une série de consultations ayant lieu partout au pays, en communiquant les résultats du sondage et en participant à des groupes de travail chargés de planifier, d'évaluer, d'analyser et de produire ensuite la politique. Les résultats des 28 séances de consultation et les 4 205 réponses au sondage (synthétisés dans le présent rapport) ont servi à la rédaction d'un document de base, au regard de la surveillance de la mise en œuvre de la politique antérieure sur une période de dix ans.

Le document de base a été remis aux représentants fédéral, provinciaux et territoriaux afin qu'ils puissent effectuer un examen préliminaire lors d'une table ronde tenue le 21 octobre

2022. Les principaux sujets issus des discussions ont gravité autour de la nécessité de procéder à des activités de mesure et d'évaluation déterminées des progrès et de l'efficacité de la nouvelle politique, de mettre davantage l'accent sur la diversité et l'inclusion dans le contexte de la nouvelle politique et de s'assurer que les valeurs stratégiques sont reflétées dans l'ensemble de la politique.

Le 28 octobre 2022, les chercheurs, les évaluateurs de programmes et les évaluateurs de politiques ont participé à un atelier sur la mesure de l'atteinte des objectifs stratégiques lors de la Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada. Ils ont alors souligné la nécessité de continuer à utiliser un langage et des définitions clairs dans les politiques, à simplifier et à harmoniser les objectifs stratégiques, et à employer un discours qui facilitera la mesure et l'évaluation au cours des dix prochaines années.

Au total, 115 personnes ont participé aux séances d'examen préliminaire. Les résultats de ces séances ont confirmé l'importance de se doter d'une politique facilement accessible et comprise par tous les Canadiens, ce qui permettra à tous les participants de tous les niveaux et de partout au pays de vivre des expériences sportives positives et sécuritaires. Afin que tout le monde puisse profiter des nombreux avantages liés à la santé physique, mentale, sociale et communautaire qu'offre le sport, l'ensemble des personnes jouant un rôle dans l'offre de sports, depuis les bénévoles locaux du milieu du sport jusqu'aux administrateurs nationaux du secteur du sport, doivent pouvoir comprendre et mettre en œuvre la politique.

En tant qu'activité complémentaire à l'étape de validation, les intervenants examineront les conclusions du rapport « Ce que nous avons entendu » afin de s'assurer que les documents de base qui serviront à la rédaction de la nouvelle politique présentent les principaux problèmes et les priorités.

Ressources et informations supplémentaires

Pour en savoir davantage sur le renouvellement de la Politique canadienne du sport pour la période de 2023 à 2033, veuillez consulter la page Web du Centre de documentation pour le sport : <https://sirc.ca/canadian-sport-policies/>

REMERCIEMENTS

Les personnes et les groupes suivants ont contribué à la conception des consultations et du sondage, à l'animation des séances de consultation, à la collecte de données et à la rédaction du rapport.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE CANADIENNE DU SPORT

Gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux

Katie Brambley, coprésidente fédérale (actuelle)
Benoît Gendron, coprésident fédéral (sortant)
Michelle Aucoin, coprésidente provinciale (Nouvelle-Écosse)
Joanne Kay, Sport Canada
Christina Parsons, Sport Canada
Julia Forbes, Sport Canada
Richard Toomer, Sport Canada

Cercle sportif autochtone

Shannon Dunfield
Matt Tapper
Sandi Swanigan
Kelsey Dayler

Conseil canadien des fédérations sportives provinciales et territoriales

Jamie Ferguson
Darcy McKillop

Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie

Christine Cameron

Comité paralympique du Canada

Karen O'Neill

Association canadienne des parcs et loisirs

Christa Costas

Ville de Calgary

Jennifer Duggan

Gouvernement de la Saskatchewan

Dale Measner

Agence de la santé publique du Canada

Jeff Di Bacco

Centre de documentation pour le sport

Debra Gassewitz

Université d'Ottawa

Milena Parent

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA MISE EN ŒUVRE ET LA SURVEILLANCE DE LA POLITIQUE

Joanne Kay, Sport Canada
Christine Cameron, Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie
Paul Jurbala, Community Active Consulting
Milena Parent, Université d'Ottawa

ANIMATEURS DES SÉANCES DE CONSULTATION

Jill Sadler, Blueprint North America
Carolyn Trono, Newcomer Sports Academy de Winnipeg
Abdikheir Ahmed, Immigration Partnership Winnipeg

ÉQUIPE DU CENTRE DE DOCUMENTATION POUR LE SPORT

Debra Gassewitz	Kim Gurtler
Veronica Allan	Kamie Brookes
Ben Rycroft	Mezi Tamrat
Gavin Johnson	Wesley Chen
Caela Fenton	Brynna Kerr
Jennifer Coletti	Annabel Chan
Stuart Loop	Julia Lehmann